

Edition quotidienne	
CANADA	8.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mardi 16 juillet 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - - Harbour 1243

Rédaction: - - Harbour 3679

Gérant: - - Harbour 4897

Mariage et Divorce

XLI

Le Comité de divorce du Sénat

C'est une double fonction, d'abord judiciaire, ensuite législative, que le Parlement exerce en matière de divorce; et cette fonction s'exerce sans aucune distinction de province et, naturellement, sans égard à la religion des parties.

Par coutume, le parlement a confié au Sénat l'initiative en cette matière. Et le Sénat a constitué un comité spécial et permanent, qui remplit l'office d'une cour de justice.

Ce tribunal parlementaire reçoit les pétitions de divorce — et, si elles sont conformes aux règles de la procédure, il n'a pas le droit de ne pas les recevoir, — il assigne les témoins, il entend les plaidoiries (quand il y en a), il rend la sentence.

Si l'on veut se rendre compte de l'évolution du droit et de la pratique, à cet égard, il suffit de relire la discussion, au Sénat, des règles adoptées en 1888.

Jusque là, le promoteur d'un bill de divorce suggérait lui-même la composition du comité spécial chargé d'étudier ce cas particulier et de faire rapport à la Chambre haute. En 1888, sur l'initiative du sénateur Gowan, le Sénat créa un Comité permanent du Divorce et adopta un code de règles déterminant la procédure à suivre pour obtenir le divorce. C'est donc une grosse erreur de droit et de fait que de prétendre que les bills de divorce sont introduits et votés comme de simples bills privés. La distinction, au contraire, est nettement établie. Et surtout, les sénateurs, favorables ou opposés à cette transformation, ont unanimement reconnu le caractère judiciaire de ce comité et des procédures qu'il doit suivre. Citons quelques déclarations:

Le principal auteur de la révision, M. Gowan, après une longue dissertation sur les abus du divorce, explique l'objet et la portée des nouvelles règles:—

Elles sont rédigées principalement dans le dessein de constituer un tribunal unique et permanent du parlement et dans le parlement (a single standing tribunal of and in Parliament) ... (p. 63, 2e col.).

La procédure en divorce, on le sait, bien que législative, est dans une certaine mesure judiciaire ... la procédure suivie doit être connue et uniforme, et la juridiction exercée d'après des principes connus et intelligibles. Le procès ne se fait pas devant le Sénat, mais devant un comité spécial ... le mode de recrutement et la composition de ce tribunal sont donc de première importance (p. 64).

Cette règle A et les suivantes se rapportent à la constitution du tribunal inquisitorial du Sénat, Comité judiciaire ou Cour ... Ce comité devrait commander la confiance entière de la Chambre [haute] qui refuserait rarement d'approuver son rapport — en tout cas, le Sénat bénéficierait de l'examen et des conclusions d'un corps permanent de juges et de jurés, nommés par lui-même (p. 65).

M. Scott (catholique, auteur de la loi des Ecoles séparées du Haut-Canada, futur secrétaire d'Etat), après avoir expliqué qu'il ne peut participer à l'élaboration des nouvelles règles, ajoute:

Je suis persuadé qu'elles marquent un progrès important sur les règles actuelles, et plus particulièrement le premier article qui, de sept sénateurs, constitue un tribunal spécial pour l'audition des demandes en divorce (p. 68, 2e col.).

M. Miller (autre catholique, ancien président du Sénat):—

La fonction d'un comité du divorce est moins de l'ordre législatif que de l'ordre judiciaire (p. 70, 1ère col.).

M. Power (autre catholique, futur président du Sénat) s'objecte à la formation d'un comité permanent, parce que, dit-il, on peut s'attendre, pour l'avenir, à recevoir une moyenne de douze pétitions par année, ce qui absorberait toute l'attention de sept des membres les plus utiles du Sénat (p. 70). Qu'aurait-il pensé de l'audition, en trois mois, de deux cent quarante pétitions?

M. O'Donohoe (catholique, opposé à la nouvelle procédure):—

C'est ni plus, ni moins, que la création d'une cour au sein du sénat, un *imperium in imperio* (p. 298, col. 1).

M. Poirier (catholique, également hostile):—

Je préférerais de beaucoup signer une pétition au parlement impérial, afin qu'il amendât notre Constitution et l'Acte fédéral de manière à permettre aux différentes provinces de créer des cours de divorce [provinciales], plutôt que de créer une cour de divorce dans le sénat (p. 298, col. 2).

M. Vidal (favorable):—

Je doute qu'aucun de mes amis catholiques romains soient plus fortement opposé que je le suis à accorder le divorce; mais la Constitution a assigné ce devoir au Sénat; et, bien qu'un grand nombre parmi nous seraient heureux de laisser ces matières à une cour de divorce, la constitution nous force à agir comme juges en ces matières (We are compelled by our Constitution to be judges in these matters) — (p. 302, col. 2).

L'établissement de ce tribunal parlementaire fut voté par 31 voix contre 24.

En voilà assez, je pense, pour démontrer le caractère nettement juridique du comité de divorce du Sénat. C'est ainsi, ou à peu près, que s'est établie la juridiction du Comité judiciaire du Conseil privé; celle de la Chambre des Lords, également. Les *savants* de chez nous seraient bien aimables de nous expliquer en quoi et comment le Comité de divorce du Sénat est moins un tribunal judiciaire que les deux suprêmes juridictions de l'Empire britannique.

Ce comité est si bien devenu un tribunal, que le Sénat et la Chambre, comme corps législatifs, ont virtuellement cessé de réviser ses sentences. Cette année, après une lutte ardue et soutenue, trois bills de divorce sur 241 ont été rejetés par la Chambre. Des cas patents de fraude et de parjure, de véritables dénis de justice, ont reçu la sanction des deux chambres et du gouverneur, parce que la majorité des sénateurs et des députés considèrent que la responsabilité tout entière repose sur les quinze membres du Comité du divorce, constitués en tribunal *ad hoc*.

Mais ici nous touchons à la pratique, distincte du droit. Elle vaut d'être examinée d'un peu près. Ce sera le dernier numéro de cette interminable série d'articles.

Henri BOURASSA

* Voici ce que disait, à ce sujet, l'an dernier, M. Belcourt: "Les citoyens des neuf provinces ont aujourd'hui, et continueront d'avoir, le droit de venir ici avec des demandes de divorce, et quand ils viendront, ce sera le devoir du Sénat de s'occuper de ces demandes" (Trad. des *Debates of the Senate*, 1928, p. 88).

* Ces citations sont traduites du texte anglais des *Debates of the Senate* (1888).

* Le quorum est de trois; la présence habituelle, de cinq ou six.

Une grande combinaison de journaux canadiens français libéraux

L'actualité

Les affaires

et la religion

Les hommes d'affaires américains s'enlèvent jusqu'au cerveau dans le matériel. Certains sont de purs athées, comme Edison, qui, ironie, créa la lumière électrique, d'autres, parfois, se souviennent du ciel, sont atteints d'une fringale de spiritualisme. Cette opposition entre le matériel et le spirituel, si étrange qu'elle paraisse, est le fond même de la nature humaine. Rappelons-nous les vers du poète païen que nous lisons au collège: Os homini sublimis dedit, coelumque turri jussit. Tandis que les animaux marchent la face inclinée vers le sol, l'homme a le visage tourné vers le ciel qu'il a ordre de regarder pour guider sa route sur les étoiles.

L'absence d'une doctrine ferme laisse les hommes d'affaires américains libres, dans le protestantisme natal, de discuter les choses de la religion. Certains ne s'en privent pas et il en réalise parfois des considérations, les unes très justes et pénétrantes, les autres cocasses.

L'économiste Babson, dans la lettre en date du 15 juillet qu'il adresse à ses abonnés et que nous fait parvenir un ami, étudie l'efficacité religieuse. Sans s'en douter peut-être, il indique aux ministres protestants plusieurs réformes à opérer qui les rapprocheraient pour la pratique — il n'est pas question de doctrine, le moins du monde — de la religion catholique.

"Si j'étais ministre, dit-il, je tiendrais mon église ouverte vingt-quatre heures par jour avec quinquante la en permanence pour répondre aux appels de détresse". Les hommes d'affaires, prétend-il, s'étonnent que les églises ne servent pas davantage. "Pourquoi n'utilisent-elles pas plus cette usine?" disent-ils cyniquement.

L'église catholique, on se rappelle le presbytère, fonctionne, on le sait, 24 heures par jour.

— Je serais, ajoute Babson, à mon église de 8 heures 30 du matin à 1 heure de l'après-midi, et l'après-midi, je ferais des visites à domicile ou ma présence peut être utile. Les gens devraient être entraînés à consulter leur conseiller spirituel dans les choses de l'âme, comme dans l'ordre matériel, suivant la nature de leurs besoins, ils consultent le médecin, l'avocat ou le banquier. Puis une idée très pratique, dont beaucoup de ministres du culte catholique ont déjà fait leur profit. "J'aurais une bibliothèque spirituelle, très soigneusement indexée. Je presserais les gens de venir à l'église pour conseils, encouragements et CONFESION."

Il explique ici, en détail, l'utilité d'une bibliothèque d'apologétique, de morale qui peut raffermir dans la foi ou dans la bonne vie. Nous avons beaucoup de bibliothèques de bonnes lectures, mais plutôt moussues que substantielles. Avons-nous assez de livres de références religieuses comme cet admirable Dictionnaire des connaissances religieuses, ou simplement Ecclesia?

Babson, ministre, socialiserait aussi son église. Socialiserait, c'est-à-dire, qu'il la ferait servir à la sociologie. Il n'invente rien, déjà les œuvres qu'il voudrait grouper sous le toit de l'église ou du presbytère le sont dans bon nombre de nos paroisses: bureau d'œuvres, de placement, etc. Il aurait soin d'opérer le tri, de bien séparer ce qui appartient au presbytère et ce qui appartient à l'église. "The Church itself, however, I would keep very diffused and sacred", conclut-il.

Il pousse l'instruction religieuse chez les jeunes. Sage conseil. Les jeunes, c'est demain; les vieux sont le passé de demain. Il faut s'occuper surtout de la génération montante, sans négliger l'autre. N'est-ce point Bonaparte qui disait, pour marquer l'importance de l'éducation familiale, de la formation première, que l'éducation de l'enfant commence vingt ans avant sa naissance? Babson ignore peut-être cette pensée, mais suggère, en homme pratique, que l'on veuille particulièrement sur le bûle qui lève. La Church-School, dit-il, est une partie très vitale du travail religieux et devrait être traitée bien plus sérieusement qu'à l'heure actuelle. Nous pourrions chez les catholiques (sauf désormais à Montréal), le système à son état de perfection par l'école paroissiale. Il est piquant d'opposer un homme essentiellement pratique à nos centralisateurs au nom de l'efficacité.

Babson, ministre du culte, rendrait l'église payante et croit que cela serait bien accepté à condition qu'elle donne du service. L'économiste, l'expert en efficacité, montre le bout de l'oreille. Il sent bien que même les protestants l'accuseront de vouloir trop commercialiser quand il réclame pour le ministre toute facilité de vivre et de faire vivre largement les siens, la famille dont il est chargé.

Mais, terminons par là, voici comment il rétorque à ces critiques: "Si toutefois le programme ci-dessus n'est pas pratique, la seule alternative serait de n'avoir ni femme ni famille et de mener nettement une vie de sacrifice, en suivant les principes de saint François (d'Assise) et de ses disciples.

Peut-être telle démonstration est-elle nécessaire pour que l'Eglise s'assure l'influence qu'elle mérite. En d'autres mots, je dis que le système "ni chair ni poisson" que nous suivons actuellement ne nous conduira nulle part. Nous devons placer le programme entier de la vie religieuse sur un pied d'affaires ou alors éliminer tout commercialisme et revenir aux principes des siècles primitifs."

Insolubles mystères de l'influence saphirique! Une note de res- de-chausée indique en effet que Babson a lu une synthèse, faite dans une revue protestante, de la vie de saint François.

Paul ANGER

Bloc-notes

En Alberta

Les Franco-Albertains tiendront à la fin de cette semaine leur congrès général. Nous leur adressons par-dessus le vaste espace nos meilleurs vœux de succès.

Au cours de l'année dernière, les Franco-Albertains ont enregistré un fait considérable: la fondation d'un grand hebdomadaire exclusivement dévoué à leurs plus hauts intérêts. Ce journal, qui a fini par absorber l'ancien hebdomadaire, l'Union, est entre les groupes un lien dont l'influence devrait aller croissant et faciliter toutes les tâches d'organisation.

Souhaitons que le congrès de cette année marque pour l'A.C.F.A., la principale association des Franco-Albertains, et sa compagnie, l'Association des Instituteurs bilingues, le début d'une ère de progrès intense.

Cette idée

Les amis de M. Houde ont dû lire avec grand plaisir que le *Chronicle-Telegraph* suggérait à l'Assemblée législative de refuser de voter au nouveau chef de l'opposition l'indemnité accordée depuis maintes années aux chefs de l'opposition, à Québec comme à Ottawa, — à moins que celui-ci ne renonce à ses fonctions et à son indemnité comme maire de Montréal et donne tout son temps à sa besogne de chef de l'opposition. Le refus par la majorité ministérielle d'un crédit régulièrement voté depuis des années (alors que cette même majorité ne se scandalise point de voir M. Bennett, multimillionnaire, toucher l'indemnité fédérale) fournirait à la propagande houstiste une arme dont les amis du nouveau chef ne manqueraient pas de se servir abondamment.

Puis, la comparaison où le *Chronicle* se risque en ce qui concerne les revenus de M. Taschereau et de M. Houde (si celui-ci reste maire de Montréal) pourrait mener loin.

On pourrait d'abord faire observer que, pour bâtir son contraste: Houde \$17,500, Taschereau \$14,000, le *Chronicle* a dû tenir compte, dans le cas de M. Houde, des \$2,500 d'indemnité parlementaire qu'il omet dans le total Taschereau; deuxièmement, ainsi que le notait hier M. Pelletier, que M. Taschereau reste à la tête d'une étude d'avocat qui doit lui rapporter quelque chose; troisièmement, que la majorité ministérielle, ayant refusé de se prononcer contre le cumul des fonctions financières et politiques, plusieurs ministres siègent dans de nombreux conseils d'administration ou les jettent de présence. Leur rapportement naturellement quelque chose aussi, que M. Taschereau, entre autres, est devenu ces années dernières, et qu'il est aujourd'hui administrateur de la *Barclay's Bank (of Canada)*, de la *Sun Life Assurance Co.*, de la *Metropolitan Life Insurance Co.*, et du *Royal Trust*.

Le *Chronicle* va-t-il demander à la majorité ministérielle de refuser de lui voter ses \$14,000 d'indemnité à moins qu'il ne s'engage à donner tout son temps à sa besogne de premier ministre?

Le *Chronicle* est grand ami du premier ministre, mais l'ours qui jeta à la tête de son maître le fameux pavé était grand ami aussi de ce maître malheureux, et le *Chronicle* ne paraît point sans quelque parenté avec lui.

Cela continue

Le *Chronicle* du rundi, qui nous arrive ce matin, nous apporte dans son *French Forum*, l'extrait tronqué du *Devoir* dont nous signalions hier la publication. En coupant l'une de nos phrases par la moitié, la Gazette nous faisait asséner sur la tête du seul M. Houde des conseils de modération, destinés selon leur texte même, à plusieurs autres. Reprenant ce texte ainsi amputé, le *Chronicle* le fait précéder de la phrase: "Le *Devoir* offers mildly worded counsel to the new Conservative leader — Le *Devoir* offre au nouveau chef conservateur des conseils formulés en termes modérés".

Et les lecteurs du *Chronicle* — tout comme ceux de la Gazette — continueront ainsi de croire que la violence du seul M. Houde nous surprend.

A moins que les deux journaux s'avisent de rétablir le texte vrai... S'ils le font, nous nous empresserons d'en avertir nos lecteurs.

O. H.

Ce qui se dit à Québec à propos de la vente du "Soleil"

Elle ne serait que le préliminaire de tout un mouvement financier autour de quatre ou cinq quotidiens de chez nous — Ceux qui y seraient intéressés — Dénégations et options — Ministres et hommes d'affaires — Inquiétude des journalistes — Autour de la Presse et du Canada

LE GROUPE AUTONOME DE LA PRESSE QUOTIDIENNE ET INDEPENDANTE

Québec, 16 (Spécial au *Devoir*) — Les rumeurs qui ont eu cours à propos de la vente récente du *Soleil* à un syndicat financier dont feraient partie deux sénateurs, MM. P.-J. Paradis, de Québec, Donat Raymond, de Montréal, ainsi que MM. Nicol, trésorier provincial, J.-E. Perrault, ministre de la voirie, J.-H. Fortier et quelques autres hommes d'affaires ou hommes politiques, se confirment de plus en plus. Il y a eu il y a une couple de semaines une dénégaration d'ordre général. C'est que la vente n'était pas tout à fait accomplie. Il y avait eu des options de données. Aux dernières nouvelles, elles ont été exercées. D'importantes remaniements devaient suivre, dans le conseil d'administration et dans la régie interne du *Soleil* ainsi qu'à la rédaction. On attend ici avec curiosité ce que celui-ci dira, — s'il trouve opportun de faire une déclaration quelconque.

Cinq quotidiens ensemble

Le changement "e maîtres du *Soleil*, qui restera organe libéral, cela va de soi, ne serait que le préliminaire de la fusion d'intérêts d'une partie de la presse quotidienne française, à Québec, à Montréal et dans une couple d'autres villes de la province.

On entend en effet beaucoup parler ici, depuis quelques semaines, d'une concentration de quotidiens de langue française sous une direction et une administration uniques. Il y a des semaines que l'on cause du projet, dans le monde des politiques et dans celui des affaires. La récente rumeur de la vente de la *Patrie* à M. Perron, qui aurait représenté un groupe financier important, a donné encore plus d'actualité à cette nouvelle. Le démenti catégorique de M. J.-H. Fortier à ce sujet n'a fait qu'activer les commentaires. A ce qui se dit maintenant, M. Fortier a eu raison de déclarer qu'il ne veut pas vendre et n'a pas vendu ses intérêts; car il ferait au contraire partie de la nouvelle coalition, où entreraient ses journaux.

Il y a deux versions à propos de ce nouveau groupement de la presse française. D'après la première, la *Patrie*, l'*Événement*, la *Tribune de Sherbrooke*, le *Novelliste des Trois-Rivières*, et le *Soleil*, auraient à brève échéance une direction et une administration communes, et leur rédaction politique relèverait d'un chef commun. Il resterait à chacun de ces journaux un peu de latitude du point de vue des sujets purement locaux. Ils formeraient pour le reste un consortium, dont le chef apparent serait, à Québec, M. le sénateur P.-J. Paradis, organisateur en chef des libéraux fédéraux et aussi intimement lié avec le parti libéral provincial, tandis que le chef de la région de Montréal serait, du point de vue financier, M. le sénateur Donat Raymond, directeur de l'organisation libérale fédérale à Montréal et dans le district, s'il n'est pas mêlé de très près à l'organisation provinciale. On affirme que M. Jacob Nicol, trésorier provincial, sera de l'affaire, de même que M. J.-H. Fortier, détenteur depuis longtemps d'un certain nombre de parts de minorité du *Soleil*, en même temps que principal actionnaire de l'*Événement* et de la *Patrie*. Le nouveau ministre de la voirie en serait aussi.

Le nouveau consortium aurait d'abord pris des options sur un certain nombre de parts de différents actionnaires dans les divers journaux, dont la succession de sir Lomer Gouin, ancien actionnaire du *Soleil*; et M. Fortier aurait acquis les parts de son associé dans la *Patrie*, M. L'Espérance. M. Fortier ne serait donc pas vendeur, comme on l'a prétendu, mais acheteur. On affirme de plus que le principal actionnaire du *Soleil*, M. Georges Parent, qui représente la succession de son père, feu M. S.-N. Parent, ancien premier ministre de la province, aurait prévenu un ministre fédéral important de son intention de céder les parts de majorité de la succession à des libéraux dont il aurait au préalable fait voir les noms à ce ministre, avant de consentir la vente aux termes qu'il désirait obtenir du nouveau groupe.

Le ministre aurait déclaré sa satisfaction d'apprendre que le *Soleil* restera aux mains de libéraux authentiques. On dit de plus que tout un groupe de libéraux québécois plus ou moins contents de la direction présente ne sont pas fâchés de voir passer le *Soleil* aux mains d'hommes nouveaux.

Des détails plus précis

Voilà pour la première version de l'affaire des journaux français. La seconde, donne des détails plus précis, tout en limitant le nombre des quotidiens intéressés. Ferait partie, pour commencer, du nouveau consortium, l'*Événement*, le *Soleil*, la *Patrie* et la *Tribune de Sherbrooke*. Les quatre tendraient à une administration commune, avec une page de rédaction inspirée par les mêmes hommes, ainsi qu'une rubrique politique commune. On cite à ce sujet les mêmes noms de MM. Fortier, Nicol, Perrault, Raymond et Paradis. La *Tribune de Sherbrooke*, malgré un tirage de moins de 15,000, a fait ces années-ci de tels profits nets, sous la surveillance de M. Nicol, qui en est un des principaux actionnaires, que cela aurait inspiré l'idée d'une mise en commun d'administration et de services techniques, ainsi que des achats de papier et de matériel en commun.

On a cru voir dans toute cette affaire, comme bailleur de fonds, l'*International Paper Company*, filiale du Canada, liée à la *Canadian International Company*, dont MM. J.-H. Fortier, et les sénateurs Raoul Dandurand et Donat Raymond forment partie du conseil d'administration, duquel était sir Lomer Gouin. Par ailleurs, la décision, annoncée la semaine dernière aux États-Unis, de l'*International Paper Company*, de revendre à brève échéance les parts, au total de \$7,300,000, qu'elle a acquises dans une dizaine de quotidiens de la Nouvelle-Angleterre et des États du Sud, à l'instigation de M. Ar-

chibald R. Graustein, embarqué le 10 juillet pour l'Europe, — on parle de sa démission probable comme président de cette compagnie, à brève échéance, — paraît écarter l'*International Paper Co.* de l'organisation du nouveau consortium; mais celui-ci peut devenir dans l'ensemble acheteur de la filiale canadienne de cette maison américaine. Cela représenterait des commandes assez considérables de papier; car le *Soleil*, l'*Événement*, la *Patrie* et la *Tribune* tirent ensemble une moyenne quotidienne de 11,000 numéros de dix à vingt-quatre pages, sans compter les éditions du samedi, plus volumineuses. Quant au *Novelliste*, des conditions d'ordre local lui assurement pour le moment son autonomie partielle, bien qu'il ait des intérêts matériels communs avec les autres.

Buts de ce groupement

Quoi qu'il en soit de l'exactitude et de la précision des rumeurs qui ont présentement cours à Québec et dans le reste de la province à propos de tel ou tel journal de la presse française, on assure, dans les milieux les mieux informés que toute l'affaire est en bonne voie d'exécution, que le consortium est pratiquement formé, qu'il finira par englober cinq ou six quotidiens français de la province sous une direction libérale commune, et plusieurs hebdomadaires. Il s'agit d'une part d'asseoir plus solidement, s'il se peut, toute la finance et l'administration de cette presse, et de l'autre, de consolider les positions du parti libéral, fédéral et provincial, dans la presse quotidienne, de même que de se préparer à faire face à la naissance possible d'un ou de deux quotidiens conservateurs, dont on parle depuis assez longtemps. Par ailleurs, ce groupement ferait aussi pièce à la presse indépendante, dans le domaine rural comme dans les groupes urbains.

Il y aurait du point de vue matériel des avantages sérieux à cette sorte de fusion. D'autre part, les journalistes québécois et ceux des feuilles intéressées vont le moins de tout assez inquiet cette entreprise, parce que, plus que jamais, ils se sentent à la merci d'une sorte de monopole des emplois, ce qui pourra avoir ses effets sur les conditions de travail, les traitements, la liberté d'opinion, etc. Il y aura de gros traitements pour quelques-uns et quant aux autres... mais ils n'y peuvent rien, que sortir du journalisme.

Resteraient hors de la combinaison, la *Presse*, dont les libéraux affirment que, comme par le passé, ils sauront, sans se donner le mal de l'acheter, la faire marcher dans leur sens, à cause de l'intérêt matériel qu'elle y trouvera; le *Canada*, tenu dans la voie libérale par ses propriétaires; et le moins influent n'est pas M. le sénateur J. Marcellin Wilson: le *Droit d'Ottawa*; l'*Action Catholique*, de Québec; le *Progrès du Saguenay*, de Chicoutimi; et le *Devoir* de Montréal. Ces quatre journaux forment ensemble le groupe autonome de la presse quotidienne indépendante et qui veut le rester.

Feu M. Métivier

Nous avons le regret d'apprendre la mort du vénérable père de notre collaboratrice Mademoiselle Jeanne Métivier.

M. Métivier, souffrant depuis plusieurs semaines et qui avait dû subir tout récemment une grave opération, est décédé hier soir à l'âge de 67 ans et 10 mois. Il laisse, outre son épouse, née Albertine Sentenac, six enfants: le R. P. Alphonse Métivier, de la Congrégation de Sainte-Croix, missionnaire, curé à Akvoet, en Birmanie, le R. P. Joseph Métivier, de la même Congrégation de Sainte-Croix, supérieur du noviciat de sa congrégation à Sainte-Genève, les Sœurs Grises, missionnaires à Fort Providence, dans l'extrême Nord, et Miles Marie, Bernadette et Jeanne Métivier.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu, à dix heures (heure avancée) en l'église de Saint-Sacrement, près Montréal. Le convoi partira de la demeure familiale, 303, rue Principale, à neuf heures quarante-cinq. (On est prié de ne pas envoyer de fleurs). Le défunt était membre du Tiers-Ordre de Saint-François.

Nous prions notre collaboratrice et sa famille d'agréer, dans leur grand deuil, l'hommage de notre profonde sympathie.

(Suite à la page deux)

Voir en page 4 le rébus No 10 du Concours du *Devoir*.
Vingt rébus restent à paraître mais il est toujours temps d'entrer en lice.

Notre commerce avec le Japon

SOUS NE L'AVONS PAS SUFFISAMMENT DEVELOPPE. DE CLARE M. HERBERT MARLER A TORONTO — QUELQUES CHIFFRES A L'APPUI

Toronto, 16 (S.P.C.) — M. Herbert Marler, ministre canadien au Japon, a déclaré hier dans une causerie au *Canadian Club*, que le Canada n'a pas développé autant qu'il l'aurait pu son commerce avec le Japon.

"Bien que notre commerce se soit accru de \$10,480,309, durant l'année 1929, dit M. Marler, il y a encore place pour de grandes améliorations. Les importations japonaises en 1927, s'élevaient à plus d'un milliard de dollars, dont \$370,000,000 de l'Amérique du Nord. La part du Canada dans ce montant n'était que de \$30,000,000, qui était insuffisant.

"En 1927, nous avons exporté au Japon une tonne pour \$9 par tête; aux États-Unis pour \$4.50 par tête; en Australie pour \$4 par tête; en Belgique pour \$3.00; et au Japon pour \$0.50 par tête.

"Notre commerce avec l'Orient a augmenté constamment ainsi que l'indiquent les chiffres pour les trois dernières années. En 1927, notre commerce atteignait \$63,000,000; en 1928, \$66,000,000; et en 1929, \$86,000,000."

Le Japon nous offre des chances de développement commercial considérable car il est la porte de l'Orient. Sa population augmente d'un million par année et atteint le chiffre de 63,000,000.

L'ambassade canadienne s'occupe de ces activités commerciales, l'immigration, etc. On peut se demander pourquoi le Canada s'en mêle directement. Mais on doit se rappeler qu'un pays ne peut dépendre perpétuellement des autres nations. Quand nous dépendons des autres pays pour exprimer notre point de vue, cela implique une faiblesse de notre part.

Notre commerce avec le Japon s'est amélioré. En 1913, il était de \$4,820,000; en 1921 de \$17,774,000; en 1924, de \$33,289,000; en 1927, de \$41,099,000; en 1928, de \$45,541,000; en 1929 de \$54,999,000.

Avis de décès

LAMARRE — A Longueuil, le 13 juillet 1929, décédé à 81 ans 9 mois, Pierre Baille, zouave pontifical, Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Funérailles le mercredi, le 17 courant. Le convoi funéraire partira du No 180, rue Champlain à 8 h 45 du matin (heure avancée), pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures. Et au cimetière de Longueuil, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

METIVIER — A Saint-Laurent, le 13 juillet 1929, décédé à 67 ans 10 mois, Joseph-Alexandre Metivier, tailleur, époux d'Albertine Sentenac. Funérailles le jeudi 18 courant, à 10 heures, heure avancée. Le convoi funéraire partira du No 303 rue Principale, Saint-Laurent à 9 h 45 (heure avancée), pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 10 heures. Et au cimetière de Longueuil, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Le défunt était titulaire de saint François. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Service

M. LE CHANOINE A. JASMIN — Un service solennel sera chanté, mercredi prochain, le 17 à 9 heures (heure solennelle) en l'église paroissiale de Ste-Thérèse de Blainville pour le repos de l'âme de M. le chanoine A. Jasmin, ancien curé. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

BASTIEN — A Montréal, le 13, à 69 ans. Mme veuve Thérèse Bastien, née Julie Bertrand.

BOISVERT — A Montréal, le 14, à 81 ans. Mme Dentalt Boisvert, née Elisabeth Brien, dit Desrochers.

BRIEN — A Montréal, le 15, à 31 ans. Mme Julie Brien, née Antoinette Adam.

CYR — A Montréal, le 14, à 58 ans. Adèle Cyr.

CREVIER — A Longueuil, le 13, à 32 ans. Adrien Crevier.

DAGENAIS — A Montréal-Nord, le 13, à 46 ans. J.-W. Dagenais.

DUBÉ — A Montréal, le 13, à 77 ans. Mme Nazaire Dubé, née Malvina St-Pierre.

DUMONTIER — A Montréal, le 13, à 84 ans. Mme Edouard Dumontier, née Adèle Gagnon.

GAUDREAU — A Montréal, le 13, à 23 ans. Marie-Germaine Gaudreau, fille de Fortunat Gaudreau et de feu Claudine Gagnon dit Beilzi.

GUILBAULT — A St-Michel, comté La Vallée, le 15, à 71 ans. Judith Tassé, épouse d'Edmond Guilbault.

LABELLE — A Montréal, le 15, à 74 ans. Théodore Charbonneau.

LAMARCHE — Le 15 à 80 ans. Joseph Lamarche.

LAMARRE — A Longueuil, le 13, à 82 ans. Pierre-Basile Lamarche.

LAMOUREUX — A Montréal, le 14, à 51 ans. Mme Philas Lamoureux, née Adeline Marrengier.

LAMOUREUX — A Montréal, le 14, à 53 ans. Mme Antoinette Lamoureux, née Albina Dubois.

L'HEUREUX — A Montréal, le 13, à 45 ans. Mary-Mathilda Egan, épouse d'Edouard L'Heureux.

LEGAULT — A Ste-Anne de Bellevue, le 13, à 61 ans. Dames Legault.

LEGUERRIER — A l'hôpital St-Joseph, (achine), le 14, à 58 ans. M. Emilien Leguerrier.

MALO — A Montréal, le 13, à 38 ans. Emilie Malo.

PARADIS — A Montréal, le 13, à 78 ans. Mme veuve Eulalie Paradis, née De Longueuil.

PAUZE — A Montréal-Nord, le 14, à 60 ans. Joseph Pauze.

PLANTE — A St-Barthélemy, Pierre Plante, âgé de 76 ans, père de l'abbé Alphonse Plante.

POTIER — A Montréal, le 14, à 33 ans. Ferdinand Potier, épouse de Victor Potier.

REMI dit MAILHOTTE — A Montréal, le 13, à 63 ans. Joseph Remi dit Mailhotte.

SAUVÉ — A Montréal, le 14, à 63 ans. Louis Sauvé.

La Société Coopérative de FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
Syndicats service
2630, Notre-Dame Ouest

Les congrès

(Suite de la première page)

même. Ils l'ont déjà démontré hier après-midi.

Il y a mieux encore. Ces séances d'étude, au lieu de s'engrener les unes dans les autres pour constituer une chaîne sans fin de discours et de conférences — ce qui est la plaie de la plupart des congrès — sont réparties en quatre journées. Elles s'espacent et laissent aux congressistes assez de temps libre pour souffler, se rafraîchir, jouer au golf, au tennis, au base-ball, au palet, pour assister à diverses réceptions tantôt à Laval-sur-Lac, tantôt au Forest Hills Golf Club, de Lachine, ou encore dans le jardin aérien qui devient en été le toit balustrade de l'hôtel Mont-Royal.

Les avocats sont-ils toujours aussi expéditifs en besogne? En tout cas, les congressistes de la *Commercial Law League* avaient, en une heure et demie à peine, expédié la séance d'ouverture. Quelques brèves allocutions, nomination de deux ou trois comités, présentation d'une demi-douzaine de rapports.

Le président de la *League*, M. Raymond G. Young, d'Omaha, ressemble à la fois à M. Joseph Nicol, trésorier provincial, au juge Saint-Cyr, président de la *Commission des Tramways*, à M. Arthur Beauchamp, greffier de la Chambre des Communes. Et c'est M. Young qui a quelques traits ou quelques airs de chacun des trois? Ou bien est-ce chacun des trois qui a quelque chose de M. Young? On ne sait trop mais il y a là une affinité d'apparence physique assez curieuse. Je m'en voudrais de ne pas la signaler.

Le maire Houde a, pour l'heure, bien autre chose à faire que de présider à l'inauguration des congrès. Il paraît que d'ici quelques semaines il aura, comme chef du parti conservateur provincial, un programme politique à soumettre au public.

C'est donc l'échevin Tancred Fortin, avocat lui-même, qui a souhaité, au nom de la ville, la bienvenue aux visiteurs. MM. George A. Campbell, trésorier, et Paul Lacoste, ont fait la même chose, au nom du barreau de Montréal. Celui-ci, en indiquant à ses auditeurs les choses qu'ils devront voir à Montréal, leur a appris notamment que le basilique catholique est une réplique de Saint-Pierre de Rome et que l'église de la Paroisse est une copie de Notre-Dame de Paris. Comme il s'adressait principalement à des Américains il a terminé son allocution en leur disant que chez nous l'Etat a le plus grand respect pour toutes les libertés individuelles qui sont raisonnables et que ces libertés nous les prêtons volontiers à nos visiteurs. Les congressistes ont vu là-dedans une allusion non douteuse à la liberté du boire. Ils ont applaudi en conséquence.

Un seul des visiteurs a répondu au nom de tous les autres, M. Robert L. Cole, avocat à Houston, Texas.

M. Young, le président — nous ne l'avons pas dit, mais ceux qui ont déjà vu M. Nicol, M. Beauchamp ou le juge Saint-Cyr l'ont tout de suite compris — est du type maigre, du type sec. M. Cole est d'un type tout différent: jofuflu, jovial. Sa physionomie est aussi mobile que celle d'un acteur. Il agrémentait ses discours d'histoires et de sauts de raie. Il semble affecter d'une façon particulière celles qui ont trait à la vertu d'économie des Écossais. C'est le genre d'histoires le plus en vogue à l'heure qu'il est dans les pays de langue anglaise.

M. Cole est Américain, cela va sans dire, et les Américains savent manier le superlatif. Que l'on en juge par ces définitions géographiques: Houston — la ville qu'habite M. Cole — c'est la plus grande ville du plus grand Etat, le Texas, de la plus grande république du monde, les États-Unis; Montréal, c'est la plus grande ville de la plus grande province du plus grand Dominion du plus grand empire que le monde ait jamais connu.

M. Cole a cependant dit des choses plus sérieuses et qui méritent d'être notées.

La *Commercial Law League of America*, qui a pris naissance aux États-Unis, pour grouper des avocats de ce pays ainsi que du Canada, est en train de s'internationaliser bien davantage. Elle recrute des membres dans tous les pays et elle leur propose de travailler à l'uniformité, dans une certaine mesure, des lois commerciales et aussi à l'étude comparative de ces mêmes lois dans les différents pays du monde. C'est là, considère M. Cole, un moyen d'aider au maintien de la paix.

La *League* travaille encore pour la paix, en tenant ainsi des congrès ailleurs qu'aux États-Unis. La venue à Montréal d'un grand nombre d'avocats de tous les États de la république voisine ne peut que renforcer plus fortement l'amitié du Canada et des États-Unis. C'est en se connaissant, en se fréquentant que les hommes apprennent à s'apprécier, qu'ils se rendent compte de la nécessité de respecter ce précepte évangélique: Aimez-vous les uns les autres.

Et pour que la guerre disparaisse du monde, conclut M. Cole, il faut d'abord que ce précepte soit bien compris par les individus comme par les peuples, que les individus comme les peuples sachent y conformer leurs actes.

Cette homélie pacifique, survenue dès la séance d'inauguration, peut faire bien augurer du congrès.

Emile BENOIST

L'inscription pour l'externat classique de l'est

L'inscription des élèves de l'externat classique que la Congrégation de Sainte-Croix ouvrira dans l'est de la ville en septembre commence aujourd'hui et continuera jusqu'au 30 courant. On s'inscrit à la résidence des Pères, au no 1686, rue Champlain. Les aspirants doivent avoir fait leur sixième année et produire leur certificat de promotion.

Ecole des sciences sociales de Montréal

L'ECOLE DE LA FORMATION D'UNE ELITE

Des éléments forts et nombreux, indifférents ou hostiles, ou dont les intérêts se heurtent souvent aux nôtres, entourent notre race; en Amérique nous n'avons, eux et nous, ni la même conception des choses, ni les mêmes ressources matérielles. Ces éléments détiennent le gros de la fortune, la majorité des grandes institutions, une large part du pouvoir et de l'influence, dans presque tous les domaines. Nous avons donc besoin, pour ne pas être submergés, pour ne pas perdre pied, pour aller à l'avant malgré tous les obstacles, d'une élite éclairée, aux connaissances poussées, aux principes de conduite morale excellente, à l'intelligence au fait des grands problèmes contemporains et des bonnes solutions à y rechercher, bref, d'une élite qui sache orienter la masse, sur les meilleures routes et vers des succès durables.

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal n'a pas l'ambition de pouvoir à elle seule former de pareils chefs. Mais fondée par l'Université de Montréal, pour l'aider par une collaboration intime, à préparer une élite, à fournir à celle-ci des éléments essentiels de ses connaissances, l'Ecole, jusqu'ici, a travaillé de son mieux en ce sens.

Ses efforts ont déjà donné des résultats appréciables et d'excellentes promesses d'avenir. Il s'agit qu'elle poursuive sa tâche. Elle n'a pas d'autre préoccupation que d'y réussir.

Pour y arriver, il lui faut d'abord un bon nombre d'élèves intelligents et d'esprit ouvert. Elle en a déjà groupé plusieurs, les années précédentes. Elle a tout un groupe de diplômés qui occupent déjà des situations de confiance, au Canada et aux États-Unis. Elle va rouvrir ses portes, comme d'habitude, en septembre prochain. Aux directeurs de maisons d'enseignements, aux chefs de grandes industries, aux membres de l'élite déjà existante de lui aider à activer par leur concours le recrutement de ceux que leurs connaissances, leur goût du travail et leur volonté de voir briller leur race devront porter plus tard aux premiers rangs de notre groupe ethnique et même du Canada. Aux jeunes gens ambitieux de développer leur culture générale et de s'outiller convenablement pour les dures luttes de demain, de se diriger vers cette école; à leurs parents de leur donner les moyens de s'y inscrire.

Pour plus amples informations sur le programme, les conditions d'admission, les horaires de l'Ecole, s'adresser par écrit au directeur de l'Ecole, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

Réunion spéciale de l'Union catholique des cultivateurs

L'Union catholique des cultivateurs de la Province de Québec organise pour mercredi le 24 courant une réunion spéciale de tous les agriculteurs et directeurs diocésains. Outre ceux-ci, sont également convoqués à la réunion, les membres du Comité de coopération de l'U. C. C., les directeurs de nos Ecoles d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue et Institut Agricole d'Oka.

Au programme:
1. EDUCATION:
a) Cours par correspondance.
b) Programme du prochain congrès;
2. COOPERATION:
a) Syndicats locaux (fusion des organisations paroissiales agricoles)
b) Coopérative Centrale;
3. ORGANISATION:
a) Fondation de cercles. Concours de recrutement (membres, abonnés)
b) Revision de nos constitutions.
Paul BOUCHER, Secrétaire.

Le festival de Montréal-Est

SUCCES DES ZOUAVES DE JO-LIETTE-PROGRAMME DE CE SOIR.

L'ouverture du festival-concours de Montréal-Est a débuté hier soir par un franc succès au parc public de la rue Broadway. La fanfare des Zouaves de Joliette était fait inscrire comme concurrente du tournoi de fanfare et s'en est tirée d'une façon des plus satisfaisantes sous la direction de M. J. A. Contant.

Parmi les personnalités présentes on remarquait M. le curé Verne de Montréal-Est; M. l'abbé Ferrière, chapelain de la fanfare jolietaise; M. Olivier Tétrault, président de l'Association musicale de Montréal-Est; M. Napoléon Courtemanche; MM. J.-J. Gagnier, des Grenadiers Guards et du Conservatoire National de Musique, Antonio Letourneau et Eugène Lapierre du Conseil de direction du Conservatoire National. Ces derniers représentaient l'Ecole de musique de l'Université de Montréal chargée, on le sait de constituer le jury du concours.

Ce soir, à 9 heures précises, grand concert par la Philharmonique de Montréal-Est, aussi inscrite au concours.

Conservez votre SANTE
FAITES ANALYSER VOS URINES
à la
Pharmacie Montréal
1014 St-Catherine Est
EDIFICE AMHERST
Prix 75c moins 25c
si vous apportez cette annonce.
Strictement confidentiel.



M. W. D. LIGHTHALL, C.R., de Montréal, nouveau président de l'Association des auteurs canadiens.

Ingénieurs américains à Polytechnique

La "Society of the Promotion of Engineering Education" tiendra son assemblée annuelle de 1930 à l'Université McGill et à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Cette société comprend parmi ses membres des représentants de toutes les écoles d'ingénieurs des États-Unis et du Canada. Elle vient de dépenser une très forte somme mise à sa disposition par le "Carnegie Foundation", pour faire une enquête sur les méthodes d'enseignement et les programmes suivis par toutes les écoles d'ingénieurs d'Amérique et d'Europe. Les rapports que cette Société a publiés jusqu'à présent recommandent, entre autre, aux universités américaines, de soigner plus particulièrement la formation générale de leurs élèves et de négocier plutôt la spécialisation trop avancée. Il sera intéressant de suivre les discussions de cette intéressante réunion. Les autorités de nos deux écoles d'ingénieurs de Montréal ont le droit d'être fiers de voir que l'invitation qu'elles ont adressée à la "Society for the Promotion of Engineering Education" a été acceptée.



La Cavité — pas de tube

Réception à Mlle Louise Chaptal

PAR LES INFIRMIERES DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

Le cercle Chaptal, de l'hôpital Notre-Dame a reçu comme invitée d'honneur Mlle Louise Chaptal, présidente élue du congrès du Conseil international des infirmières qui aura lieu à Paris en 1933.

Mlle Flore Dufresne, présidente du cercle fondé depuis trois ans, a présenté Mlle Louise Chaptal. Elle a énuméré les nombreux titres que Mlle Chaptal possède à l'admiration des infirmières et elle lui a souhaité la plus cordiale bienvenue.

Mlle Chaptal a donné une brève causerie au cours de laquelle elle a fait part de quelques-unes de ses expériences aux gardes présentes. Elle s'est appliquée à parler de la formation morale chez l'infirmière.

Le cercle a offert une superbe gerbe de roses à l'invitée d'honneur à la suite de sa causerie.

Au cours de la réception, il y eut un joli programme musical. Un groupe de gardes-malades est allé reconduire Mlle Chaptal au Ritz-Carlton en automobile.

Dans l'assistance, lors de cette réception, on remarquait: la R. M. Mailloux, supérieure de l'hôpital Notre-Dame; Sr St-Remi, supérieure de l'hôpital St-Paul; Sr Robert, directrice de l'école des gardes-malades; Sr Bellemare, professeur des infirmières du cercle Chaptal; garde Eugénie Tessier, doyenne; garde Flore Dufresne, présidente; garde Juliette Vinet, trésorière; garde Lucienne Leblanc, secrétaire; garde Gracia Lemay, organisatrice du programme; les gardes Alexandra Brière et Jeanne Paquin, conseillères et autres.

PHARMACIE LAURENCE
Angle des rues
Saint-Denis et Ontario, Montréal
Tél. Harb. 7907; P.L.A. 0305 et 0667
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs.
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin.
Livraison rapide par toute la ville.

fume mieux et est plus propre que toutes les pipes à tube et à canule. Essayez-la.
Chez les marchands ou par la poste:
No 1, \$1.00; No 2, 50c.
E.-N. CUSSON
7062, St-Denis, Montréal.

Traité commercial entre la Chine et l'Angleterre

Londres, 16 (S.P.C.) — Il est entendu que les négociations sont en cours entre les gouvernements britannique et chinois au sujet de la conclusion d'un traité commercial complet sur la base d'égalité réciproque.

Les négociations furent ouvertes à la requête du gouvernement chinois, et en apprenant son désir les divers services britanniques intéressés aux affaires orientales redoublèrent immédiatement un projet de traité que sir Miles Lampson, ministre britannique en Chine, a remis au Dr Wang, ministre chinois des affaires étrangères à Nankin. Un projet similaire comportant les propositions chinoises a été remis au gouvernement britannique par les autorités chinoises.

Deux experts de chaque pays ont été choisis pour discuter la question à Shanghai, où les deux projets serviront de base aux discussions. On espère tirer des deux un projet unique qui sera soumis à l'approbation des gouvernements respectifs.

MARCOLIVE
Huile d'Olive-Nica
Garantie Pure

La Reine des huiles d'olives

La plus Savoureuse

En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens

G. MARCELLINI & CIE
NICE FRANCE

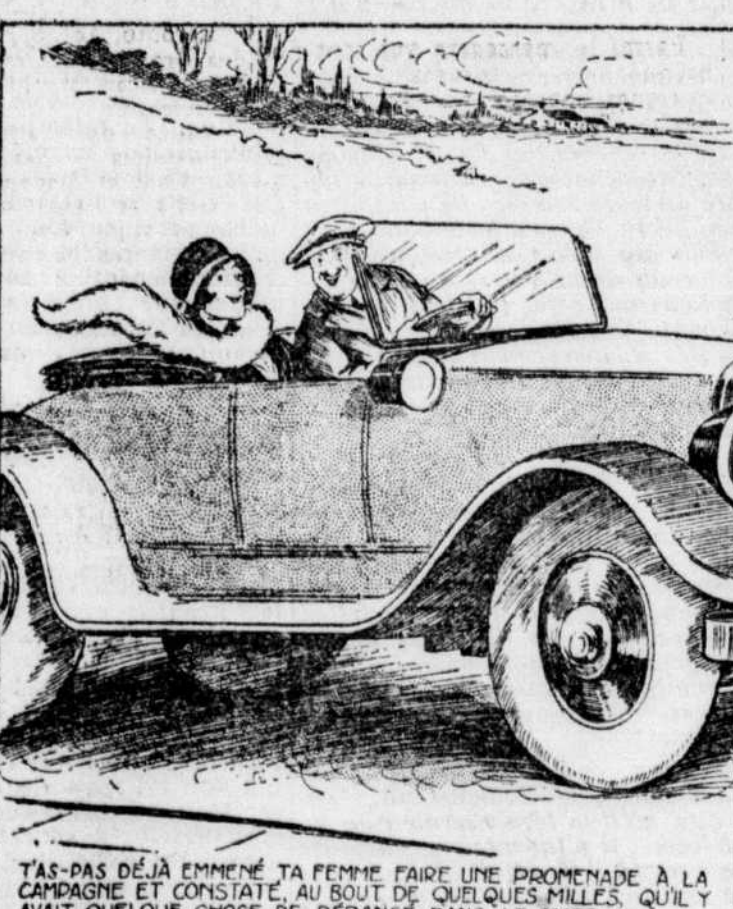
Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUMET
MONTREAL

1921

Lanson Champagne
Produit de Reims, France.

SUPREME DEPUIS 1700

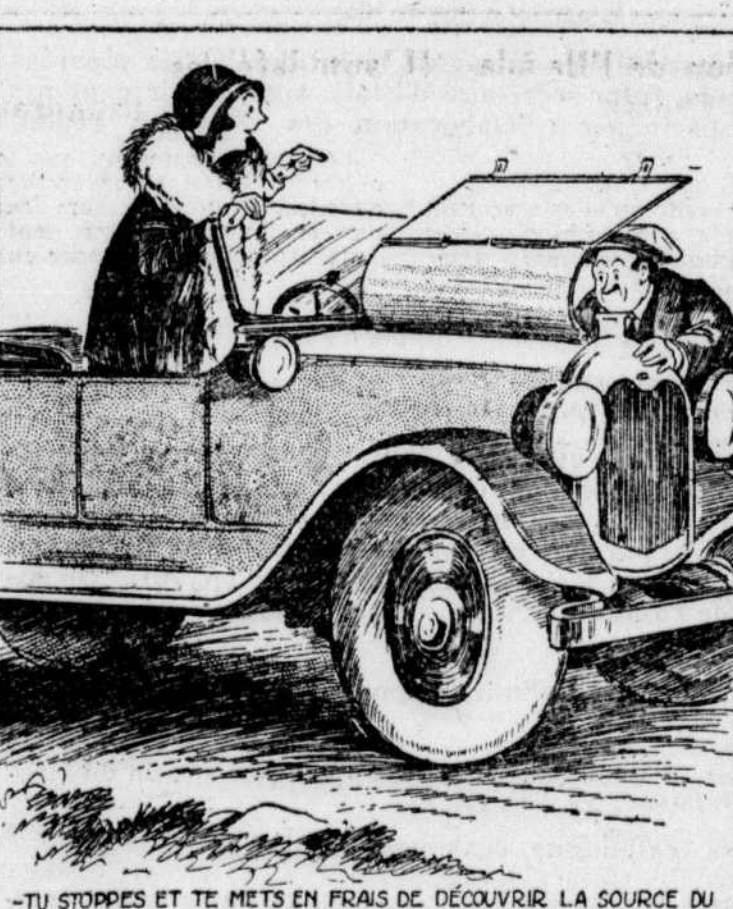
T'a'pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ EMMENÉ TA FEMME FAIRE UNE PROMENADE À LA CAMPAGNE ET CONSTATÉ, AU BOUT DE QUELQUES MILES, QU'IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE DE DÉRANGÉ DANS LE MOTEUR.



LORSQUE SOUDAIN EN RELEVANT LE SIÈGE D'ARRIÈRE, TON ÉPOUSE DÉCOUVRE TROIS BOUTEILLES VIDES DE BLACK HORSE. DERNIERS VESTIGES DE TA SOIRÉE PRÉCÉDENTE, SOI-DISANT "PASSÉE À TRAVAILLER AU BUREAU."



TU STOPPES ET TE METS EN FRAIS DE DÉCOUVRIR LA SOURCE DU MAL.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? RIEN DE TEL POUR CUIRASSER CONTRE LE FEU DES REMONTRANCES CONJUGALES.

dites simplement —
"Bière Black Horse Darrow s.v.p."!

Demain: MERCREDI, 17 juillet 1929.

Saint Alexis, confesseur.

Lever du soleil, 4 h. 27.

Coucher du soleil, 7 h. 43.

Lever de la lune, 4 h. 43.

Coucher de la lune, 6 h. 45 mat.

Nouvelle lune, le 6, à 3 h. 47 m. du soir.

Premier quart, le 13, à 11 h. 05 m. du mat.

Pleine lune, le 21, à 2 h. 21 m. du soir.

Dernier quart, le 29, à 7 h. 56 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 85.
Minimum 65.
Même date l'an dernier 72.
Minimum aujourd'hui 58.
Même date l'an dernier 62.

BAROMETRE
10 heures a.m. 30.10. 11 heures a.m. 30.08.
Midi: 30.07.
Chiffres fournis par la Maison L.-R.
de Denis, 306A, St-Denis, Montréal.

L'ultimatum soviétique à la Chine

Le président Chiang donne ordre au ministre des affaires étrangères Wang d'étudier la question — Le mouvement des troupes

NANKIN, Chine, 16. (S.P.A.) — L'ultimatum soviétique à la Chine, accordant trois jours pour la restauration du statu quo en Manchourie et la soumission des difficultés sur la question du chemin de fer chinois de l'est aux négociations a été remis hier, 15 juillet au président Chiang Kai-Shek. Ce dernier a immédiatement donné instructions à C. T. Wang, ministre des affaires étrangères, de retourner à son poste en hâte, de Tsing Tao, pour étudier le problème.

Un message semi-officiel disait que 100,000 soldats chinois étaient à Mancholie, sur la frontière sibérienne, où, a-t-on prétendu, des troupes soviétiques étaient concentrées sur leur côté de la frontière internationale.

5,000 soldats chinois sont partis pour renforcer la section orientale du chemin de fer chinois de l'est.

LES RUSSES MARCHENT VERS LA FRONTIÈRE

PEKIN, Chine, 16. (S.P.A.) — Un télégramme censuré, venant du correspondant de la "Presse Associée" à Harbin, Mandchourie, aujourd'hui, indique que le mouvement des troupes russes vers la frontière sibérienne est commencé.

Des messages reçus ici de sources étrangères aujourd'hui disent que 2,000 soldats russes ont traversé la grande rivière Noire, près de Blagoveshensk, Sibérie, lundi dernier, et quelques jours plus tard, ont attaqué et détruit un cabotier chinois. Des soldats chinois furent envoyés contre les envahisseurs. Ce rapport n'a pas pu être confirmé mais est mis en doute par les observateurs militaires.

Un autre rapport d'Harbin dit que 70 automobiles armées et une centaine de motocyclettes armées ont été envoyés sur la frontière occidentale. Ces messages émanaient de sources chinoises d'Harbin et de Chang Chun.

Conflagration à La Présentation

L'église menacée — La grande sécheresse et le manque d'appareils contre l'incendie font craindre une destruction complète de ce village

SAINT-HYACINTHE, 16. (D.N.C.) — Un téléphone reçu de la Présentation, village situé à quelques six milles de St-Hyacinthe, nous apprend que le feu ravage actuellement le village. Aux dernières nouvelles, les flammes auraient atteint l'église, qui serait menacée de destruction.

La grande sécheresse actuelle et le manque d'appareils contre l'incendie, font craindre une destruction complète de ce village.

L'élection de l'Île-à-la-Crosse

Saskatoon, 16. (S. P. C.) — L'élection a lieu aujourd'hui dans l'Île-à-la-Crosse, un des deux comtés dont l'élection a été différée; dans l'autre, Cumberland, la votation aura lieu le 12 août.

Il y a deux candidats, M. A. Jules Marion, qui représentait le comté à la dernière législature, est de nouveau candidat libéral, contre A. A. Bock, conservateur. Quel que soit le résultat cela fera peu de différence dans la situation complexe résultant des dernières élections provinciales.

A cause de l'étendue du comté de l'Île-à-la-Crosse, la campagne fut d'un genre unique; les candidats durent faire de longs voyages en canots le long des rivières du nord. Les avions et le radio ont aussi été mis à contribution, les avions servant à jeter de la littérature électorale aux électeurs des établissements éloignés.

Dans Cumberland deux candidats ont été nommés: D. A. Bell, député dans l'ancienne législature, est le candidat libéral, contre John Beda, indépendant.

Navires de pêche relâchés

Vitoria, C. B. 16. (S. P. C.) — Deux navires de pêche des États-Unis, saisis à Goose Harbor, 100 milles au sud de Prince Rupert, récemment, par le vapeur *Malaspina*, navire du gouvernement canadien pour la protection de la pêche, ont été relâchés hier par le juge Martin, de la cour divisionnaire de l'Amirauté.

Les capitaines des deux navires, le *May* et le *Tacora*, furent exonérés et les navires leur furent retournés le plus tôt possible. Le juge Martin a trouvé que les navires avaient une excuse légale pour entrer ailleurs que dans un port régulier de douane, en vue de faire des réparations. Dans le cas de deux autres navires capturés, le jugement a été pris en délibéré.

Les vacances fondent vite au soleil de juillet, mais moins vite que notre approvisionnement d'ALMANACHS DES VACANCES. Cet ouvrage qui plait tant aux petits, qui est écrit pour eux et qui est si bon marché qu'ils peuvent l'acheter eux-mêmes avec leur argent de poche.

Dix sous franco. N'oubliez pas de passer au SERVICE DE LIBRAIRIE avant votre départ pour les vacances. Vous y ferez provision de beaux livres pour les jours de pluie et de solitude.

La navigation

Le "Bremen" tentera d'établir un record

SIGNALEMENT D'UNE EPAVE DANGEREUSE — A BORD DE DIVERS PAQUEBOTS

Le nouveau paquebot du Lloyd allemand du nord, le "Bremen", commence aujourd'hui sa première traversée. Parti de Brême, il a New-York pour objectif. Ce navire géant — 50,000 tonnes — tentera d'établir un nouveau record de traversée rapide. On croit qu'il traversera de Brême à New-York en six jours et de Southampton et Cherbourg à New-York en cinq jours. Actuellement c'est le "Mauretania", de la compagnie Cunard, qui tient le record de traversée rapide de Cherbourg à New-York: 5 jours, 3 heures et 17 minutes.

LE CAPITAINE DU "RICHELIEU" SIGNALE UNE EPAVE DANGEREUSE

Le capitaine Burch, commandant du "Richelieu", de la "Canada SS. Lines", qui, vendredi dernier, secourait la goélette "Tesidone", à la dérive sur le Saint-Laurent, près de la rivière Saint-François, vient de rendre service à la navigation en signalant l'épave d'un grand chaland qui pouvait constituer une menace à la navigation. Le "Richelieu" remontait le fleuve, il y a quelques heures, lorsque entre Sorel et Varennes, le capitaine Burch aperçut l'épave. Le capitaine a immédiatement fait avertir par sans-fil le département de la marine, qui a dépêché le "Belleschasse" à l'endroit signalé. Mais à l'arrivée du "Belleschasse" l'épave avait disparu, avant probablement coulé bas. Tous les navigateurs ont été avertis du danger. Le "Belleschasse" continuera de chercher l'épave pour la dynamiter.

A BORD DU "METAGAMA"

Le "Metagama", du Pacifique Canadien, venant d'Anvers, est arrivé à Montréal hier soir. Parmi les passagers de ce paquebot il y avait Mme Donald, cantatrice canadienne.

A BORD DE L'"AURANIA"

Parmi les passagers qui sont débarqués de l'"Aurania", il y a quelques heures, on comptait M. l'abbé F.-A. Pilon, de Montréal, retour de Rome.

A BORD DU "DUCHESS OF ATHOLL"

Parmi les Canadiens qui reviennent au pays à bord du "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, il y a le lieutenant-colonel L.-R. Lafleche, vice-président de la légion canadienne des anciens combattants de l'Empire.

MODIFICATION DU REGLEMENT DU PORT DE SAINT-JEAN

Un ordre en conseil vient de modifier les règlements du port de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, de manière à faire acquiescer par les compagnies de chemin de fer et de messageries les droits de quaiage de ce port, qui, jusqu'à présent, étaient exigibles des propriétaires des navires. C'est à la demande des commissaires du port de Saint-Jean que cet ordre en conseil a été formulé.

LE PREMIER MINISTRE DE LA NOUVELLE-GALLES DU SUD A NEW-YORK

L'"Olympic", de la compagnie White Star, est arrivé à New-York aujourd'hui, avec environ sept cents passagers, parmi lesquels il y avait le premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, M. T. R. Bavin.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal samedi.

L'"Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Regina", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi prochain.

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton aujourd'hui.

Le "Megantic", de la compagnie White Star, arrivera à Southampton vendredi.

L'"Aulania", de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth samedi.

Le "Letitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, arrivera à Liverpool samedi.

Le "Montroval", du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool samedi.

Le "Doric", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool lundi prochain.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: HARBOUR 1241.

UNE DÉCLARATION DE M. L.-A. WILSON

LE CANDIDAT DU GOUVERNEMENT DANS VAUDREUIL-SOULANGES RÉPOND A QUELQUES ADVERSAIRES POLITIQUES — COMPTES RENDUS LIBRES — LA LETTRE DE M. GARDIN

M. Lawrence A. Wilson, député démissionnaire de Vaudreuil-Soulanges et candidat du gouvernement dans le même comté à l'élection complémentaire du 29 juillet, dans une déclaration qu'il nous transmet, affirme, en réponse à "quelques adversaires politiques qui font courir à son sujet certaines rumeurs aussi ridicules que fantaisistes", qu'il n'a jamais dicté ou donné lui-même aux journalistes le compte rendu d'aucun de ses discours.

M. Wilson cite la lettre que M. P.-J. A. Gardin lui adressait au lendemain de son acceptation de briguer de nouveau les suffrages dans son comté et dans laquelle le premier ministre et tous ses collègues sont heureux de cette bonne nouvelle et le suis convaincu que les électeurs seront aussi enchantés de votre décision.

M. Poincaré acclamé à la Chambre

Paris, 16. (S.P.A.) — M. Raymond Poincaré a été longuement acclamé à midi aujourd'hui, comme il terminait son discours de quatre jours à la Chambre des députés, en faveur de la ratification des accords pour le règlement des dettes de guerre envers les États-Unis et la Grande-Bretagne. Tous les députés, excepté les communistes, se sont levés et ont fait une ovation au président du conseil.

Record de long vol

Houston, Texas, 16. (S.P.A.) — Résolu de ramener au Texas le record de vol avec reprise de combustible, Joe Glass et Glenn L. Loomis se sont envolés à 2h. 13.12 p.m. hier dans leur monoplane noir "Houston-Billion Dollar City". Pour briser le record actuel, les aviateurs devront rester dans l'air, durant une semaine, à partir de jeudi.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 16. (S.P.C.) — Région des Grands Lacs et Baie Georgienne — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Vallée du Saint-Laurent et de l'Outaouais — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Golfes et Rive Nord — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes — Beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur — Beau et chaud aujourd'hui et demain, averse probable.

Manitoba — Beau et très chaud, orages probables. Demain, beau et moins chaud.

Saskatchewan — Beau, averse probable et plus frais. Demain, beau et chaud.

Alberta — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Soumissions pour deux tunnels

M. Desroches, président du comité exécutif, a déclaré ce matin que la ville demandera d'ici 15 jours les soumissions pour la construction du tunnel sous les voies du Pacifique, rue DeLorimier, et du tunnel sous les voies du Pacifique, rue Hochelaga. Les plans comportent une dépense de \$300,000. Ces travaux seront exécutés à même les revenus courants de la ville.

L'état de George V

Londres, 16. (S. P. A.) — Le bulletin officiel publié par les médecins du roi ce matin disait: "Sa Majesté, le Roi, a passé une bonne nuit. L'état général et l'état local sont satisfaisants." (Signé) Sir Stanley Hewitt, sir Hugh Rigby, professeur Trotter, Dawson de Penn.

Les hôtels de l'United International

Toronto, 16. (S.P.C.) — Des courtiers de New-York ont annoncé hier de façon semi-officielle, sur le marché de Toronto, que *Dillon Reed and Co.* avaient déclaré que les plans du merger des hôteleries *United International* restent en suspens. D'après l'information, les assureurs n'ont aucune autorité sur la répartition des actions communes que l'on refuse obstinément au King Edward, de Toronto, au Mont-Royal, de Montréal, et au Clifton, des Chutes Niagara. Les actionnaires minoritaires désapprouvent la répartition telle que projetée.

Le Southern Cross ne traversera pas l'Atlantique

Londres, 16. (S.P.A.) — Le capitaine Kingsford-Smith et ses trois compagnons ne sont pas décidés à entreprendre l'envolée sur l'Atlantique avec leur avion *Southern Cross*. Le capitaine Smith dit qu'il décidera lorsque l'avion aura été réparé, et que s'il tente l'aventure ce sera par la route du sud.

M. Taschereau, M. Houde et M. Sauvé

LE PREMIER MINISTRE REGRETTE LA RETRAITE DE M. SAUVÉ — PAS D'ELECTIONS GÉNÉRALES A L'AUTOMNE — LE TRAITEMENT DE M. TASCHEREAU

Le premier ministre de la province, M. Taschereau, en tant que chef du parti libéral, n'a pas l'intention de voler au parti conservateur l'article que M. Camillien Houde vient d'ajouter à son programme: "Dehors la clique! Plus vite que ça! Ça presse!"

"On nous a souvent accusés, a dit M. Taschereau, ce matin, à un groupe de journalistes qui l'interrogeaient de prendre aux oppositionnistes les programmes qu'ils avaient élaborés. Nous n'adoptons certes pas le programme que vient d'annoncer le nouveau chef de l'opposition."

LA RETRAITE DE M. SAUVÉ

M. Taschereau dit que, personnellement, il la regrette: "La retraite de M. Sauvé, comme chef de son parti, me fait de la peine. Depuis neuf ans que je suis premier ministre, il nous est arrivé de nous porter réciproquement de rudes coups mais jamais en bas de la ceinture. M. Sauvé a toujours été un adversaire pour lequel on ne pouvait pas ne pas avoir de l'estime."

DES ELECTIONS A L'AUTOMNE?

Aurons-nous des élections générales à l'automne? Nous posons la question à M. Taschereau, en lui faisant remarquer que des journaux annoncent la chose comme décidée par le gouvernement.

"Vous pouvez dire que ça n'est pas vrai", répond M. Taschereau. Les élections se feront quand le temps sera venu mais le gouvernement n'a jamais considéré la question d'en faire l'automne prochain. M. Taschereau n'a tout de même pas été jusqu'à affirmer que des élections ne se feront pas d'ici quelques mois. Le gouvernement n'a pas encore pris la chose en considération.

LA VENTE DU SOLEIL

Un journal anglais du matin annonçait que le *Soleil*, l'organe québécois du parti libéral, avait été vendu par la famille Parent aux sénateurs Paradis et Donat Raymond.

Nous demandons à M. Taschereau s'il peut confirmer la nouvelle. Il nous répond qu'il ne le peut pas. Il ajoute toutefois que si la transaction s'est faite réellement, le parti libéral québécois n'aura pas à s'en plaindre.

LA TOURNÉE DE GASPESIE

On inaugurera, la semaine prochaine, la nouvelle route de ceinture de la Gaspésie, le "boulevard Perron". A cette occasion une tournée en automobile a été organisée par le ministère de la voirie. M. Taschereau et plusieurs de ses collègues du cabinet doivent y prendre part. La caravane des automobiles partira de Québec, passera par Matane, Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé, Percé, Matapédia, traversera la vallée du même nom et reviendra à Québec. Le voyage durera quatre jours. Il y aura évidemment de nombreuses étapes: présentation d'adresses, discours, etc.

M. Taschereau nous annonce cependant que cette tournée ne sera pas une tournée politique. Incidemment, il pourra être question de choses politiques, parce qu'il est bien difficile de séparer complètement la politique des affaires en général. "Et puis, ajoute-t-il, des politiciens, même quand ils voyagent, retombent facilement dans leurs vieux péchés."

LE SALAIRE DE M. TASCHEREAU

Un journal de Québec, le *Chronicle-Telegraph*, metait en comparaison, ces jours derniers, le traitement du premier ministre, \$16,800, et le total des traitements et des indemnités de M. Camillien Houde, \$17,800.

Nous demandons à M. Taschereau s'il a l'intention, pour rétablir l'équilibre, de faire augmenter son traitement de premier ministre. "Non, dit-il, j'ai des goûts plus modestes que le chef de l'opposition. D'ailleurs, j'aurais mauvaise grâce de me plaindre parce que le traitement du premier ministre a été augmenté, il y a deux ans, en même temps que celui du chef de l'opposition. Celui-ci ne reçoit que \$5,000 en plus de son indemnité de député, \$2,800. Le premier ministre touche un salaire de \$14,000, en plus de son indemnité comme député."

M. Taschereau nous rappelle incidemment que lors de sa première élection, en 1900, les députés ne touchaient qu'une indemnité de \$800 et les ministres un salaire de \$4,000. L'augmentation jusqu'aux chiffres actuels s'est faite graduellement.

Brescia comparait

Bregio Brescia a comparu ce matin devant le juge Couillard en Cour de police sous l'accusation d'avoir tenté de commettre un meurtre en frappant Joseph Brunelli de quatre coups de poignard. On se souvient que cette affaire était survenue à la suite d'une querelle au cours de laquelle Brunelli a dit que Brescia n'avait pas fourni pour le feu d'artifice des Italiens.

Brescia subira son enquête préliminaire le 25 courant.

4 Wall Street

Le marché avance avec vigueur

Après un début irrégulier — Les pétroles deviennent subitement en grande demande

New-York, 16. — Une certaine irrégularité s'est manifestée à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui quoique les ferroviaires aient continué leur mouvement ascendant. Pan-American a ouvert avec un paquet de 12,500 actions à 62, une avance de 1/4. Reading a fait un gain initial de 1 à 125, un nouveau sommet. Kansas City Southern a aussi avancé de 1.

L'avance de 9 à 12% de l'argent à demande a eu pour effet de restreindre quelque peu l'enthousiasme des haussiers dans le groupe des utilités publiques et des industriels tandis que la hausse des titres ferroviaires a eu pour effet d'induire des prises de profits dans les titres plus élevés, particulièrement Pacific Canadian, N.-Y. Central et Atchison. L'ensemble de cette section toutefois a continué en hausse.

Dès les premières minutes après l'ouverture aujourd'hui, Texas and Pacific, Pennsylvania and Southern Pacific, Lakawanna, Reading et Illinois Central se sont avancés à de nouveaux sommets. On s'attend à une forte augmentation des recettes des chemins de fer cette année et à la distribution de dividendes supplémentaires.

L'activité dans le groupe des pétroles a aussi été caractéristique cet avant-midi. Pan-American "B" a été échangé en très grandes quantités. Auburn Auto a fait un bon de près de huit points et Eastman Kodak, American Car and Foundry, Consolidated Gas et Gillette Razor se sont avancés de 1 à 2 dès l'ouverture.

L'argent à demande s'est maintenu à 12% au cours de l'avant-midi.

Le marché local a été plutôt dans l'expectative au cours de l'avant-midi pour se reprendre avec une certaine vigueur vers le milieu de la séance. Jusqu'à 11 heures, Power Corporation est resté aux environs de 109 pour ensuite s'élever rapidement de 3 1/2 points à 112 1/2.

Brazilian Traction a débuté faible à 60 puis a fléchi à 59 1/2 mais s'est ensuite repris à midi. Nickel a ouvert au prix d'hier puis a fléchi à 49 pour ensuite s'élever à 49 1/2, une avance de 1/2. Shawinigan a touché 85 au cours de l'avant-midi puis s'est repris à 85 1/2, une avance de 1/2.

Montreal Power a reculé de 1/4 à 115.

Dominion Bridge a débuté avec un recul à 109 mais s'est ensuite avancé à 111, un gain de 1. Massey a gagné 1/4 à 57. Les papiers sont plus faibles et fléchissent de 1/4 à un point à part Fraser qui reprend 1/4 de point après son recul de ces derniers jours. National Breweries avance de 1 à 138 et Alcohol de 1/2 à 23 tandis que Steel of Canada et National Steel Car fléchissent de quelques fractions.

deux mois de prison aux travaux forcés pour avoir tenté de s'introduire dans une maison de la rue Saint-Félix malgré la défense du propriétaire. Ils ont aussi été condamnés à \$10 d'amende ou un mois de prison pour vagabondage. Aux deux accusations les prévenus ont plaidé coupables.

Le Lady Hawkins revient des Antilles

Saint-Jean, N.-B., 16. — Le *Lady Hawkins*, de la Canadian National Steamships, est arrivé des Antilles ce matin. Il y avait de nombreux passagers, dont sir Gordon Guggisberg, gouverneur de la Guyane anglaise. La cargaison consiste en sucre brut, mélasse, cacao et noix de coco.

La Chine et la Russie s'entendent à l'amiable

Tokio, 16. (S.P.A.) — Les Russes des environs d'Harbin commencent à évacuer la ville en prévision des événements qui peuvent sortir de la saisie du chemin de fer chinois de l'est par la Manchourie.

Bien que la situation soit critique, on croit que ni la Chine ni la Russie ne trouveront avantage de recourir aux armes dans le moment et qu'elles tenteront de trouver un compromis.

Les journaux japonais sont unanimes pour condamner la saisie du chemin de fer par la Chine, qu'ils considèrent une violation du droit international. Quelques journaux ont dit que Moscou demanderait l'intervention japonaise, mais ces rapports ont reçu un démenti officiel des affaires étrangères.

Tentative d'effraction

Carl Cello et Arnez Lepato, deux Norvégiens, ont été condamnés à



L'aviation "Marshal Pilsudski" (1) avec les deux aviateurs polonais Idzikowski (2) et Kubala (3) qui a si tragiquement terminé son envolée Paris-New-York. Idzikowski a été tué aux Açores et Kubala assez grièvement blessé.

LETTRE de FADETTE

Quelle qu'en soit la cause, il vient un moment dans le cours d'une année laborieuse où nous désirons "tout planter là" et nous en aller, n'importe où, pourvu que ce soit loin de notre vie habituelle. C'est un impérieux besoin de changement, de repos, et bienheureux ceux qui peuvent se l'accorder!

Plus heureux encore ceux qui trouvent un Paradis comme Percé où la mer amie, les beaux goélands, toute la nature familière et accueillante leur chante: "Viens te reposer, oublier, rêver, te souvenir..."

Hier, nous regardions la mer monter et la nuit descendre, entement, comme elle vient en Gaspésie. Le fin croissant de lune brillant au milieu des étoiles qui, une à une, s'allumaient au-dessus de la mer.

La plage était déserte, les vagues, coiffées d'écume, balayaient les galets gris, les galets bleus, les galets roses, fins bijoux qu'elles déplaçaient sur le sable doux.

Dans l'ombre, les rochers épars, couverts d'algues, ressemblaient à des bêtes énormes qui seraient venues boire au bord de l'eau.

Là-bas, le phare du cap Blanc ouvrait son oeil, en un éclair fulgurant et le refermait aussitôt.

Et dans ce bruissement et ce miroitement de la nature, nous nous taisions, nous, les humains, l'âme remplie de pensées que nous savions être inexprimables.

Les jeunes caressaient leurs rêves et leur enchantement; ceux que la souffrance a déjà touchés refoulaient les soucis et les réalités dures pour se laisser encourager par l'espoir berceur.

Les plus vieux, calmes, un peu tristes, doucement émus par les souvenirs remués et toujours vivants; tous étaient muets.

Et dans ce silence des humains, la nuit finissait d'envelopper les choses qui ne cessent jamais de murmurer et de soupirer; et les âmes, insensiblement, devenaient plus profondes et comme détachées d'elles-mêmes.

Nous sentions flotter en nous tout le passé du monde, et ici, dans cette Gaspésie qui retient l'empreinte des premiers pas de Cartier et de ses compagnons, nous entendions tout le Passé du Canada se réveiller. Les voix arrivaient de partout.

Du mont Sainte-Anne sur le sommet duquel les sauvages offraient des sacrifices au dieu Soleil; de la croix du mont Joli, plantée par Jacques Cartier, et toujours maintenant garnie de goélands qui viennent, je suppose, en pèlerinage. De l'île Bonaventure où, nous assure la tradition, des pêcheurs bretons venaient séjourner avant l'arrivée de Cartier, et qui ensuite servait de repaire aux aventuriers et aux pirates.

Après tout, il n'y a pas si longtemps de tout cela! Par des soirées comme celle d'hier, où l'espace et le temps semblent abolies, qu'est-ce qu'un peu plus de trois cents ans?

C'étaient alors la forêt interminable, la vie primitive et inaboli, c'était tout un monde inconnu sans lequel le monde connu vivait dans le raffinement d'une civilisation avancée.

Sur les falaises majestueuses sont écrits les récits de faits héroïques et de cruautés sans nom!

La croix vermoulue a étendu ses bras sur tant d'âmes en détresse, près d'elle nous évoquons le souvenir des pauvres chaumières des caps, brûlées par les Anglais, souvent plus féroces que les sauvages.

Gleanons sur la grève et la montagne, sur les falaises et dans la forêt, les miettes précieuses de notre histoire qui tombent dans les gouffres de l'oubli. Recueillons pour nos enfants les reliques de ce passé, où, par leur foi, leur courage, leur travail, nos ancêtres créaient le Canada si grand, si beau et qu'il faut enseigner à nos petits à tant aimer!

FADETTE

RECETTES UTILES

COMMENT CUISINER UN MARI

Par une de ces fines délicatesses qui lui sont naturelles, Magali nous adresse une page de la *Bonne Fermière*, en nous priant de lui donner la plus large hospitalité. Nous nous rendons sans plus tarder à son désir.

Cette page est extraite d'un journal agricole de langue anglaise. Après avoir dit comment il faut cuisiner en général, le rédacteur ajoute une méthode pour "cuisiner un mari".

Il paraît que nombre de maris sont à jamais gâtés par la manière dont on les apprête... Quelques-uns sont constamment gardés dans l'eau bouillante, d'autres sont bel et bien glacés de négligence et d'indifférence. Certains de nos sœurs les tiendraient comme dans une casserole rougie au feu par leurs actes ou leurs paroles blessantes. D'autres messieurs auraient l'honneur d'être conservés dans la saumure toute leur vie...

Le mariologue n'a pas besoin de se prolonger, n'est-ce pas?

Or, écrit le rédacteur américain, il est impossible de supposer qu'un mari sera tendre et bon s'il est cuisiné de cette façon, mais il est réellement délicieux quand il est convenablement traité.

En faisant le choix d'un mari, vous devez éviter de vous laisser influencer par l'aspect argenté comme s'il s'agissait d'acheter un service à thé, ni par la couleur dorée comme si vous aviez besoin de saumon. Attendez que les goûts diffèrent, rassurez-vous et choisissez-

le vous-même. Ne le courez pas par les rues, car les meilleurs viennent toujours vous trouver à votre porte.

Il est fort préférable de n'en pas avoir du tout si vous ne savez pas y prendre pour l'accommoder. Un vase préservatif en fine porcelaine, voilà ce qu'on peut avoir de mieux, mais si vous n'avez qu'un poêlon en faïence, cela suffit, pourvu que vous y apportiez un grand soin.

Voilà ce que le lingé dans lequel vous l'enveloppez soit bien lavé et raccommode et à ce que le nombre des boutons et de cordons requis soient bien cousus.

Attachez-le dans le fond du vase avec un gros fil de soie appelé "confort", car le fil appelé "devoir" à quelquefois des tendances à faiblir. Les maris sont enclins à se répandre en dehors du vase, à se brûler et à s'encroûter sur les bords, car vous n'ignorez pas qu'il faut les faire cuire vivants comme les crabes et les homards.

Avec l'amour, la propreté, la bonne humeur, faites un feu ardent et brillant. Approchez-le de ce feu aussi près qu'il semblera le vouloir. S'il pétillote et siffle, ne vous inquiétez pas; certains maris ne peuvent s'en exempter tant qu'ils ne sont pas à moitié finis. Ajoutez-y un peu de sucre sous forme de baisers, comme disent les amoureux, mais pas de vinaigre, ni de poivre pour quoi que ce soit. Un peu d'épices les rend meilleurs, mais il faut en user avec jugement.

Ne le piquez pas avec des instruments pointus pour voir s'il s'attendrit.

Agitez-le doucement; surveillez-

le constamment de peur qu'il ne s'écrase ou prenne au fond du vase et se gaspille.

Vous ne manquez pas de connaître le moment où il sera cuit. Si vous le traitez de cette façon, vous le trouverez très digestible, s'accordant agréablement avec vous et avec les enfants, et il se conservera aussi longtemps que vous le désirerez, à moins que vous ne deveniez négligente et que vous le placiez dans un endroit trop froid."

En somme, il est assez facile de venir à bout d'un homme. Délaissez une minute le langage d'images employé par le rédacteur américain, disons plus simplement qu'un mari aime trouver à la maison le repos qui le faisait soupier à son bureau, la propreté et l'élégance—premiers signes de la bonne humeur—qui ne le laissent jamais insensible. Il en coûte bien peu pour le remettre en gaieté s'il est sombre par tempérament: c'est de paraître deviner ses desirs. Nos messieurs aiment être un peu coq en pâte; mettons donc la main à la pâte. Nos petits sacrifices feront peut-être envoler à jamais l'essaim de leurs petits caprices. Mais je ne voudrais pas terminer sans redire qu'il faut les rendre meilleurs aux deux sens du mot.

Jeanne LE BER

(Le Droit)

2ème pèlerinage au Fort Sainte-Marie

NOS MARTYRS CANADIENS

Le fort Sainte-Marie fut construit par le P. Jogues. La résidence avait été fondée en 1639. On construisit le fort pour se protéger contre les Iroquois et aussi pour essayer de faire abandonner aux Hurons leur vie nomade. Des troncs d'arbres à demi dégrossis formaient les parois et la toiture de la maison. Il n'y avait pas de vitres aux fenêtres. Maison, chapelle, dépendances étaient entourées de palissades et de murs fortifiés que flanquaient dans les angles une série de bastions carrés.

C'est là qu'ont vécu presque tous nos bienheureux martyrs canadiens. C'est là, au moins qu'après leurs courtes apostoliques ils venaient se reposer dans la prière et la vie en communauté. C'est là que les corps des bienheureux de Brébeuf et Lalemant furent inhumés pendant quelque temps.

Ce sont les ruines de cette résidence sanctifiée par la vie de nos martyrs que les nombreux pèlerins du cercle Pie X de l'A. C. J. C. pourrout voir au pied de la colline où s'élève aujourd'hui un sanctuaire à la mémoire des grands Bienheureux.

Le 2ème pèlerinage de la province de Québec, à ce sanctuaire, s'effectuera, sur le *Pacifique Canadien*, le 24 août prochain. Il y aura aussi voyage à Toronto, au cours de l'expédition, et excursion aux chutes Niagara. Ce pèlerinage, organisé sous les auspices des RR. PP. Jésuites, à la haute approbation de S. G. Mgr Gauthier, et S. G. Mgr Deschamps sera au nombre des pèlerinages qui parcourront plus de 1,000 milles.

Pour renseignements, s'adresser au groupe Pie X de l'A. C. J. C., 1885, rue Rachel est, téléphone AMherst 5748, le soir.

Jardin de l'Enfance de Joliette

Les Soeurs de la Providence du jardin de l'Enfance Saint-Joseph, Joliette, informent le public qu'elles peuvent encore disposer d'un certain nombre de places pour de nouveaux élèves: garçons de cinq à onze ans.

L'oeuvre d'éducation que poursuit cet établissement depuis bientôt vingt-cinq ans à la satisfaction des intéressés, le site bien choisi et des plus sanitaires, les conditions de pension faciles et avantageuses, l'enseignement pratique et suivi qu'on y donne, tout concourt à faire de cette maison une de tout premier choix.

Pour informations, s'adresser à la Supérieure du Jardin de l'Enfance Saint-Joseph, 12, rue des Carrières, Joliette, P. Q.

PETIT CARNET

SEGUIN-GELINAS

Le 10 à la basilique de Montréal, M. le Dr Lucien Gélinais a épousé Mlle Fleurette Seguin. M. et Madame Gélinais se sont embarqués à bord du *Megantic* pour l'Europe où M. Gélinais poursuivra ses études médicales.

LE VICARIAT DE MAGELLAN

LE DIOCESE LE PLUS MERIDIONAL DU MONDE — ENTREVUE DE S. G. MGR JARA A L'AGENCE FIDES

(Agence Fides)

Rome, 29 juin — La béatification de Don Bosco vient d'attirer à Rome les chefs des Missions confiées aux Salésiens. Parmi eux se trouvait S. G. Mgr Jara, évêque titulaire d'Archelaide, Vicaire Apostolique de Magellan, qui appartient lui aussi, à la pieuse Société Salésienne de Don Bosco.

"Il est vrai", dit Mgr Jara dans l'interview qu'il a bien voulu accorder à l'un des rédacteurs de Fides, "que le vicariat de Magellan auquel est joint la Terre de Feu, est le diocèse le plus méridional du monde. Nous sommes face au Sud. Au delà du Cap Horn qui marque l'extrémité de mon diocèse, il n'y a plus rien que les Shetland et le Pôle."

"Ma résidence épiscopale qui jusqu'à l'année dernière, s'appelait Punta Arenas et qui, par décret du gouvernement chilien, s'appelle maintenant Magellan, est une belle petite ville de 22,000 habitants, aux très larges rues. Elle s'est beaucoup ressentie du percement du Canal de Panama. Cependant elle est encore florissante, grâce au commerce avec les régions voisines."

"A vrai dire, la Terre de Magellan et la Terre de Feu ont un rude climat. On ne peut dire cependant que ce pays soit une terre glacée et qui soit condamnée à rester inculte. Sur nos collines paissent 4 millions de moutons. La Terre de Magellan est en effet le quatrième pays du monde pour l'élevage du mouton, devancé seulement en cela par l'Australie, la République Argentine et l'Uruguay. Récemment on a découvert dans l'île de Cambridge des carrières de marbre qui semble d'un grain plus fin que le marbre de Carrare."

"Le Vicariat qui m'est confié compte 55,000 habitants, parmi lesquels 5,000 sont protestants, qui, pour la plupart, résident aux Iles Falkland ou Malouines, à 3 jours de distance du continent. Le Vicariat compte environ 25,000 Yngos, peuple résistant, qui supporte bien notre climat et qui témoigne d'une grande fidélité à l'Eglise. Quant à l'autre moitié de la population, elle se compose surtout d'un nombre assez restreint de sujets britanniques, d'Espagnols et d'Allemands."

"Au cours de l'audience qu'il a daigné m'accorder, j'ai entrepris le Saint-Père de nos Indiens, une race qui se meurt. Lorsque les Salésiens sont arrivés au Détroit de Magellan avec Mgr Cagliari, il y a 40 ans, ils trouveront environ 4,000 Indiens. Or, ces pauvres gens ne forment plus aujourd'hui qu'un petit groupe de 200 individus. Ils formaient alors trois tribus: les Onas, les Yaganes et les Alakalufes. Cette dernière tribu reste seule encore représentée. Nous avons formé, à Magellan, dans notre école salésienne, un musée qui renferme plus d'un millier de pièces qui montrent bien l'ingéniosité et l'habileté de ces pauvres tribus. En parfait accord avec le gouvernement chilien, nous essayons de grouper les derniers survivants des Alakalufes, dispersés maintenant le long du Détroit, où ils achèvent de mourir misérablement. Nous avons entrepris de leur donner des maisons et nous essayons de les éduquer. Le Saint-Père a daigné approuver, encourager et bénir les efforts que nous tentons en faveur de ces pauvres gens, efforts qui sont bien d'ailleurs dans le sens des traditions d'assistance effective et d'universelle charité de l'Eglise catholique."

Mgr Jara désire retourner au plus tôt vers son lointain diocèse. Il va entreprendre incessamment le long voyage d'un mois et demi, celui de la Ville Eternelle le ramènera jusqu'à Magellan, la ville la plus méridionale du monde.

Retraite fermée pour jeunes garçons

Une retraite fermée pour jeunes garçons s'ouvrira à la Broquerie (Boucherville) le 19 juillet au soir. Il reste quelques places disponibles. S'adresser au R. P. Beaulieu, S. J., aux bureaux du *Messenger Canadien*, 1961 rue Rachel Est (Amherst 1-989).

Feu M. Pierre Plante

M. Pierre Plante est décédé à St-Barthélemy à l'âge de 76 ans. Il était le père de l'abbé Olaus Plante. Les funérailles ont eu lieu à St-Barthélemy et l'inhumation au cimetière paroissial.

Petite vie des saints

16 juillet. NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL. — Il y avait longtemps que le saint ordre des Pères Carmes, si célèbre par son dévouement public et sa dévotion spéciale à la très sainte Vierge florissait en Orient, où malgré la fureur des barbares, des Sarrasins et des musulmans, il s'était maintenu dans les cavernes du Mont-Carmel, lors des Européens, étant allés pour délivrer les chrétiens et les lieux saints de l'oppression des infidèles, persuadèrent à ces religieux de passer en Occident. Ils vinrent en France avec le roi saint Louis.

Ils y établirent plusieurs maisons, et quelques-uns allèrent en Angleterre, où saint Simon Stock embrassa leur institut et se soumit à leur conduite. Après sa profession, il passa en Terre-Sainte pour aller puiser dans sa source le double esprit dont était rempli le prophète Elie, regardé comme le fondateur de cet ordre.

A son retour en Europe, ayant été élu supérieur général en 1245 il n'oublia rien pour rallumer la dévotion à Marie dans son ordre. La reine du ciel lui apparut. Voici comment le saint raconte la vision. "Lorsque je priais en toute confiance la Vierge sainte, ma souveraine et que je la suppliais, elle, qui avait daigné nous honorer du titre spécial de Frères de la bienheureuse Vierge Marie, de vouloir bien aussi se montrer notre Mère, notre protectrice et nous donner quelque marque sensible de sa bienveillance, la Vierge Marie, au lever de l'aurore, le 16 juillet 1531, m'apparut en grand cortège, accompagnée d'une multitude d'anges et environnée d'une lumière éclatante. Elle était vêtue de l'habit du Carmel, son visage était souriant, dans ses mains elle tenait le scapulaire. Elle m'en revêtit et me dit: "Reçois, mon fils, ce scapulaire de ton ordre, comme le signe distinctif et la marque du privilège que j'ai obtenu pour toi et les enfants du Carmel; c'est un signe de salut, une sauvegarde dans les périls et le gage d'une paix et d'une protection spéciale jusqu'à la fin des siècles. Celui qui mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels."

A la suite de cette vision le saint institua la confrérie du *Saint-Scapulaire*, qui fut depuis approuvée et enrichie de grands privilèges par plusieurs papes, et que Dieu a autorisée par des miracles.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 26 au 30 juillet,

CHEZ EATON

Combinaisons Gatonia avec ou sans boutons

Le confort étant leur première qualité les combinaisons

Gatonia

sont confectionnées en tailles qui ajustent parfaitement, dans l'un et l'autre des modèles, de 34 à 48.

Le nansouk croisé dont elles sont fabriquées est d'une texture plus serrée qu'à l'ordinaire, frais et souple en même temps. Tous les points exposés à un effort plus grand sont renforcés afin d'augmenter la durée de ce sous-vêtement de qualité et prix **Gatonia à .90**

Au rez-de-chaussée—rue Ste-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Un soleil ardent... de l'exercice... puis une boisson rafraichissante—c'est alors que l'on apprécie l'effervescence et la pétillante qualité des Gurd's. Ils sont toujours frais et délicieux.

Demandez de Gurd

Partout où l'on vend des rafraichissements

CHARLES GURD & COMPANY, Limited, MONTREAL

"DRY GINGER ALE"—"GINGER ALE"—"AROMATIQUE"—"GINGER BEER"—"APPLE FLAVORED NECTAR"

Feuilleton du Devoir

La Femme aux yeux ouverts

Par Pierre l'ERMITE

48 (Suite)
Heureusement, vous avez toute la sainte journée pour aller chercher vos bagages et les installer dans votre chambre. Oh! vous allez le trouver facilement votre hôtel! En sortant d'ici, vous tournez aussitôt à gauche... vous prenez la place Saint-Pierre, la rue Antoinette, la rue des Abbesses, et ensuite c'est tout droit... Vous ne pouvez pas aller plus loin, vous buteriez dans le cimetière...

Tante Cécile écoute ces explications données d'une voix saccadée, pas convaincue, indiquant l'inquiétude, l'effroi de voir ces deux "ra-seuses" de province, mises si im-

prudemment en mouvement par son fils, s'installer chez elle, en plein ménage pas fait... Qui sait?... Peut-être espèrent-elles déjeuner ici, ce matin... ? Alors qu'on n'a tout juste que trois pieds de cochon et du macaroni... et qu'on a esquissé des projets de promenade pour cet après-midi.

Qu'en ferait-elle, Seigneur, de ces deux inconnues, tombant comme des bolides dans leur petit logement bourgeois!...

Il n'y a qu'un moyen... un seul... c'est de les expédier, et le plus vivement possible, vers leur hôtel.

—Donc... continue la mère, qui

voit maintenant très clair dans son plan... ma petite Valentine va vous conduire tout de suite à votre hôtel. Là, vous vous installerez, vous ferez votre toilette... Vous devez en avoir besoin! Ensuite, vous irez chercher vos malles à la gare. Et ce soir, quand Roger rentrera, il ira vous saluer et vous dire tous ses bien vifs et sincères regrets!...

Tante Cécile, qui parle pourtant vite, est abasourdie, noyée sous ce flot de paroles.

Rolande, elle, a les yeux grands ouverts. Elle regarde... elle observe... elle emmagasine des sensations pour réagir ensuite sur elles.

Ainsi cette Mme Maude qui "liquide" la pauvre tante Cécile d'une manière si désinvolte, elle, serait devenue sa belle-maman!...

Cette grosse Adèle, qui opine toujours du bonnet quand sa mère les pousse dehors... et cette Valentine, d'une élégance si spéciale, auraient été ses belles-soeurs!...

Elle lit, comme dans un livre, la gêne, l'effarement que la venue de la tante et d'elle-même jette dans l'égoïsme décidé de ce ménage parisien.

Elle s'aperçoit — et entre femmes

on sent tellement cela! — qu'elle, Rolande, est spécialement détaillée, fouillée, depuis sa pauvre coiffe vendée en déroute jusqu'à ses gants de fil et ses souliers... un peu gros en comparaison des précieuses parisiennes.

Selon toute évidence, Roger a parlé d'elle, Mme Maude et ses filles n'ont peut-être pas osé se mettre nettement en travers. Mais elles ne sont pas favorables; elles espèrent bien que ce projet n'est pas la caprice d'un jour, succédant à beaucoup d'autres... et que le prestige de la petite provinciale s'évanouira dans le cadre éclatant de Paris, comme une bulle de savon au grand soleil.

Pauvres femmes!... Si elles pouvaient, toutes les trois, lire en ce moment dans le cœur de Rolande... quelle réponse du tac au tac elles auraient!

La visite est finie.

Mme Maude, qui a toujours sa vaisselle à faire et ses pieds de porc à gratter... sa fille, ses lits à retaper, estime que la séance a assez duré... Leur patience est à bout...

Ces provinciales, en retard d'un siècle, qui ont tout le loisir possible là-bas, dans leur morne patelin,

ne soupçonnent même pas ce qu'est le temps à Paris.

Alors, il faut le leur faire sentir! — Valentine, puisque tu as encore ton chapeau sur la tête, tu vas conduire ces dames... Elles doivent être mortes de fatigue!...

D'un coup d'oeil, Valentine fait signe qu'elle a parfaitement compris ce qu'on attend d'elle... Et elle devient un peu comme dans le Métro:

—Activons!... Pressons!... Par ici la sortie!

—Je vous répète, chère Madame, que mon fils va être navré!... Mais il ira vous voir, ce soir... sans faute!... Valentine, es-tu prête?...

—Oui, maman.

Mme Maude se lève cérémonieusement:

—A l'honneur de vous revoir, chère Madame!... Et bon séjour dans notre capitale... Quelles belles choses vous aurez à visiter!...

Le mouvement stratégique est si bien, si instinctivement combiné, que tante Cécile et Rolande se trouvent sur le palier, puis dans l'escalier, puis sur le trottoir, comme poussées par des mains invisibles, mais résolues.

Les trois femmes marchent main-

tenant parallèles et silencieuses, dans la rue encombrée, car l'heure du déjeuner approche.

Valentine, d'abord raide, gourmée, se donne enfin le luxe de faire quelques honneurs:

—Voici le Nord-Sud... 200 marches...

—199... rectifie Rolande.

—Ah!... vous savez... ?

—Oui... je sais cela... et bien d'autres choses encore!

En disant ces mots, Rolande se redresse, oh! si fièrement!...

Elle a fait la comparaison entre le Paradou verdoyant et fleuri... et le "locati" de la rue Charles-Nodier... entre les deux hospitalités... entre sa tante si allante, si généreuse, si profondément bonne, et Mme Maude, si égoïste!... si sèche!... si petitel!...

Au fond de son cœur, Rolande triomphe... Elle exulte... Elle n'aura même pas de bataille à livrer. C'est donc cela; la vie de Paris... ?

Ses habitants se précipitent à la campagne en été, aimables, grandiloquents, implorant toute hospitalité.

Et chez eux!... les uns, bons tout de même, ne peuvent absolument

pas... Paix à ceux-là!

Mais tant d'autres, qui pourraient, ne veulent pas se gêner, même pas un peu, pour recevoir.

Voilà l'Eglise Saint-Jean de Montmartre...

—Ah!...

—Plus bas, c'est l'abbaye de Thélème... le Moulin Rouge... le Rat qui n'est pas Mort... le Néant... le Ciel... l'Enfer... Mon frère vous montrera toutes ces boîtes-là... c'est très drôle!... Et puis aussi le Moulin de la Galette, qui est à droite, pas loin de votre hôtel!...

Tante Cécile n'écoute pas. Rolande, elle, écoute, mais avec un petit air très froncé.

La rue des Abbesses est sillonnée d'autobus, de voitures, de marchands qui vendent leur camelote sur le trottoir... La tante, obligée sans cesse de se déraner de sa route, en est étourdie... ses jambes flagellent... ses anxiétés recommencent... les vertiges sont à la porte.

(A suivre)

LA FEMME AUX YEUX OUVERTS, par Pierre l'Ermitte. Au comptoir, 30 sous par 10 sous, 32 sous.

Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame Est, Ville

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, à propriété limitée. — GÉORGES PELLETIER, administrateur et directeur.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

La séance de lutte donnée hier soir, à l'Arena Mont-Royal, sous les auspices de l'Union Nationale Française, a été couronnée de succès et le promoteur Ripet mérite d'être félicité pour le programme qu'il avait préparé pour la circonstance. Trois rencontres figuraient à l'affiche et si nous faisons exception de la semi-finale, les luites ont été fort intéressantes et le public a bien goûté les exhibitions fournies.

La finale alignait le Français Henri Deglane contre l'Américain George McLeod et cette rencontre s'est terminée par une victoire pour le grand favori et public monté-lais.

Ces deux artistes du genre libre ont vivement intéressé les spectateurs par leur exhibition à pratiquement égale. Le Français a été donné jusqu'à la fin, mais il a été vaincu en trente-quatre minutes et trente secondes pour la première chute mais il prit sa revanche en étendant son adversaire sur le tapis dans le second engagement au bout de vingt-cinq minutes et quarante secondes lorsqu'il fit passer son rival par-dessus sa tête après que celui-ci eut tenté de prendre un coup de tête à la volée. McLeod tomba avec force sur le matelas et fut l'un des coups les plus terribles de Deglane, après avoir frictionné McLeod, dut transporter l'Américain dans sa loge, presque inconscient.

Après le repos réglementaire de dix minutes, l'Américain fut examiné par les médecins de la Commission Athlétique de Montréal et déclaré incapable de continuer la lutte. Comme il n'y avait pas eu de foul l'arbitre Trer. lay déclara Deglane vainqueur par défaut.

McLeod est sûrement un lutteur très scientifique mais cependant le Français a démontré qu'il était doué d'une force extraordinaire et c'est grâce à sa résistance et à son courage qu'il put éviter la défaite. Nous constatons cependant que Deglane est fort imprudent et qu'il oublie trop souvent de se protéger contre les prises de tête et ceci lui joue souvent un vilain tour. Avec un peu plus d'expérience le Français deviendrait de taille à lutter avantageusement contre tous les meilleurs athlètes et il a de grandes chances de décrocher un jour le championnat mondial du genre libre.

Comme nous le disions plus haut la semi-finale a manqué d'intérêt et cela a causé de la trop grande différence de poids entre Stanley Stasiak, qui remplaçait Ledoux, et (Lino) Massimo. Stasiak pesait 240 livres tandis que le poids de son rival était de 196 seulement.

Nous comprenons que la différence de poids était énorme mais cependant nous ajouterons que Stasiak a donné beaucoup de chances à son rival qu'il aurait pu vaincre beaucoup plus facilement. Nous n'apprécions nullement l'attitude de certains spectateurs car le fait de lancer des bouteilles vides à la tête d'un lutteur n'est nullement l'acte d'un gentilhomme et de plus il attire quelquefois que le projectile destiné au lutteur atteint un autre but, et hier soir un rédacteur sportif, assis à la tribune des journalistes a failli être atteint par un de ces projectiles. Si l'on n'est pas satisfait de l'exhibition fournie ou des tactiques d'un lutteur, l'on peut tout à sa guise protester mais l'on n'a pas le droit de l'attaquer comme on l'a fait hier soir. Espérons que la chose ne se répètera plus.

La première rencontre à l'affiche mettait aux prises Wladek Zbysko et Johansen et ce dernier est l'avantage sur le Polonais dans une lutte de quarante-cinq minutes et l'arbitre Tremblay lui accorda la victoire aux points. Cette décision fut favorablement accueillie par la foule.

Eugène Ledoux qui devait faire face à Massimo a brillé par son absence et le promoteur Ripet a demandé à la Commission Athlétique de le suspendre. La semaine dernière trois lutteurs inscrits au programme manquèrent à l'appel et hier soir c'était au tour de Ledoux. Nous avons conseillé à la Commission de sévir contre ces absents et nous espérons que nos commissaires ne manqueront pas à leur devoir cette semaine, et qu'ils puniront sévèrement tous ceux qui ne rempliront pas leurs engagements à l'avance.

X.-E. NARBONNE

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE			
	G.	P.	P.C.
Rochester	58	34	630
Toronto	50	43	538
MONTREAL	49	45	521
Newark	45	45	500
Baltimore	44	45	494
Buffalo	45	57	489
Reading	41	43	488
Jersey City	30	60	333
LIGUE AMERICAINE			
	G.	P.	P.C.
Philadelphie	60	23	723
New-York	50	29	633
St-Louis	48	35	578
Detroit	44	40	524
Cleveland	41	40	506
Washington	30	48	385
Chicago	30	55	353
Boston	25	58	301
LIGUE NATIONALE			
	G.	P.	P.C.
Pittsburg	52	26	667
Chicago	49	28	636
New-York	49	36	578
St-Louis	40	42	586
Brooklyn	37	42	468
Philadelphie	32	48	400
Boston	32	50	390
Cincinnati	30	49	380

STEVE ROCCO EST VAINQUEUR

Toronto, 16. — Steve Rocco, de Toronto, a fait un excellent début dans sa campagne pour reconquérir le titre de champion poids mouches pour le Canada lorsqu'il a remporté une victoire décisive contre Phil Tobias, de New-York, dans un combat de dix rounds hier soir. Rocco pesait 112 1/4 et Tobias 112 1/2.

La deuxième matinée de la réunion

Annapolis, de l'écurie Walter J. Salmon, a gagné la bourse Saint-Laurent, hier après-midi à Dorval, la principale épreuve de la deuxième matinée.

Sept chevaux y ont pris part et Our Pal s'est classé troisième, et dernier argent. Le vainqueur était gros favori et rapporta seulement \$3.50 pour la mise habituelle.

Dans la bourse Vermillon, ouverte aux chevaux de deux ans de la division canadienne, Sphere of Beauty, appartenant à l'écurie Seagram, a renversé les calculs des preneurs en battant le favori Vestry, alors que Jug of Gold a fini troisième. Sphere of Beauty en était à sa première course et elle a par là fait grande du rang des novices.

Résultat des épreuves:
PREMIERE Course, 5 furlongs.
Bourse \$700.
Sphere of Beauty, 113, McGinnis; pari de \$2 a rapporté \$9.15, \$4.35 et \$2.60.
Vestry, 113, Foden; \$3.55, \$2.55.
Jug of Gold, 113, Mooney; \$2.40.
Catchoo, 113, Caruso.
X-Tormentor, 113, Moore.
Canaille, 113, Gibson.
X-Eugenic, 113, Jones.
Pincher Creek, 113, Townrow.

x-Entrée J. E. Smallman.
Temps, 1:02 3-5. Piste rapide.
DEUXIEME Course, 5 1/2 furlongs.
Bourse \$800.
Valdosta, 111, Meyer; \$7.45 en 1er, \$4.40 en 2e et \$4.50 en 3e.
Dark Range, 106, Gibson; \$7.10 en 2e et \$8.10 en 3e.
Incubite, 106, Cooper; \$7.50.
Leadgold, 109, Brunner.
Washington Rose, 102, Wall.
Dark Simon, 111, Caruso.
Fair Vagary, 107, Leonard.
Ecoma, 106, Mergler.
Princess Henry, 105, Fator.
Mortine, 106, McGinnis.
Temps, 1:07 3-5.

TROISIEME Course, 6 furlongs.
Bourse \$800.
Jessie Carey, 105, Fator; \$4.25 en 1er, \$2.80 en 2e et \$2.45 en 3e.
Sullivan Trail, 113, Brunner; \$4.30 en 2e et \$2.85 en 3e.
Air Chief, 110, Lang; \$2.95.
Daisy Fair, 99, Wilson.
Glacial, 97, Bethel.
Temps, 1:13 3-5.

QUATRIEME Course, 1 mille.
Bourse \$800.
Annapolis, 107, Leonard; \$3.50, \$2.70 et \$2.50.
Our Pal, 101, McGinnis; \$3.05 en 2e et \$2.70 en 3e.
Ella Rufus, 105, Fator; \$2.90.
Shakutip, 110, Lang.
Pen's Chic, 102, Wilson.
Valentino, 100, Bardales.
Okana, 99, Cooper.
Temps, 1:40 2-5.

CINQUIEME Course, 1 1-16 mille.
Bourse \$800.
Pygmalion, 112, McGinnis; \$7.65, \$4.55 et \$3.70 en 3e.
Fair Lad, 105, Fator; \$18.50 en 2e et \$7.60 en 3e.
Cattlesburg, 103, Gibson; \$5.30.
Prairie Girl, 102, Cooper.
Bethlehem, 107, Jackson.
Vie, 106, Munden.
Dunkirk, 98, Bethel.
Frieda L., 96, McGovern.
Fornovo, 103, Greco.
Sporting Life, 103, Townrow.
Temps, 1:48.

SIXIEME Course, 1 1-16 mille.
Bourse \$800.
Bouncing Deep, 106, McGinnis; \$6.90, \$4.05 et \$3.50.
Queen Emma, 106, Dainty; \$6.85 en 2e et \$4.35 en 3e.
Star Gold, 112, Leonard; \$3.70.
Al Kripp, 108, Fator.
Trifle, 103, Wall.
Negociator, 109, Dougherty.
John F. O'Malley, 105, Wilson.
Ace of Aces II, 108, Foden.
Courser, 105, Gibson.
Temps, 1:47 4-5.

SEPTIEME Course, 1 1-16 mille.
Bourse \$800.
Seagrass, 105, Wilson; \$5.90 en 1er, \$3.20 en 2e et \$2.90 en 3e.
Evelash, 101, 1-2, Stretton; \$4.30 en 3e et \$3.70 en 3e.
Bearing, 105, Fator; \$4.20 en 3e.
Allrange, 102, Bardales.
Marion May, 99, Cooper.
Saint's Fancy, 107, Townrow.
Pay Sand, 105, Dougherty.
Topsy S., 106, Moore.
McAuliffe, 107, Greco.

LA REUNION DE MONT-ROYAL

Andy Bradford, gérant général du Back River Jockey Club, était à Dorval hier, faisant du travail de mission pour la prochaine réunion de Mont-Royal, qui sera inaugurée mercredi prochain à Saint-Laurent. Il a fait la distribution du livre-programme, qui annonce une mise de \$27,300 en bourses. Les bourses de la réunion seront de \$500, \$600 et \$800.

Les conditions des courses sont faites pour le bénéfice des chevaux que nous avons actuellement à Montréal et toutes les divisions auront leur chance. Les chevaux de deux ans, la division canadienne ainsi que la vieille division seront bien servis.

Ceux qui aiment les courses de longue distance tomberont aussi dans leur élément car il y aura 25 courses d'un mille et plus à l'affiche.

L'ASSOCIATION AMERICAINE

Les parties d'hier: R. H. E.
Toledo 4 8 1
Kansas City 9 12 0
Batteries — McQuillan et Hayworth, Nelson et Angley.
Columbus 20 24 1
Milwaukee 1 6 2
Batteries — Jablonowski et Shinnault; Cobb; Eddleman, Buid et McMeney, Young.

Montréal a vaincu le Jersey City

Les Royals ont eu un heureux début contre le Jersey City hier après-midi dans la première partie de la série car ils sont sortis victorieux par un résultat de 8 à 3, grâce à la belle tenue de Thormahlen, dans la boîte, et de nos joueurs au bâton.

Au cours de la partie d'hier trois coups de circuit ont été frappés par les protégés de Eddie Holly. Thormahlen, Henry et Gully envoyèrent la balle par-dessus la clôture et purent faire le tour des buts.

Cet après-midi, Montréal jouera encore contre le même club et le gérant Holly ne ménagera rien pour avoir raison des Black Cats qui, si leur position n'est pas brillante actuellement, n'en constituent pas moins un club de taille à causer de fort vilaines surprises aux équipes contre-lesquelles il joue.

Résultat détaillé:
JERSEY CITY
ab. r. h. p. o. a. e.
Selkirk, c.b. 4 0 0 0 0 0
Festwer, c.d. 3 1 0 3 2 0
Kunesh, c.e. 4 0 0 2 0 0
Walsh, c.g. 4 1 2 2 0 0
Manger, l.b. 3 1 3 10 0 1
Wera, 3b. 4 0 1 0 2 0
Jorgens, r. 4 0 0 4 1 0
Hopkins, c.a. 3 0 3 1 0 0
Grant, l. 1 0 0 0 3 0
aHead. 1 0 0 0 0 0
Roberts, l. 0 0 0 0 0 0
bJourdant. 1 0 0 0 0 0

Totaux 32 3 6 24 9 1
MONTREAL
ab. r. h. p. o. a. e.
Gaudette, c.g. 5 1 2 9 0 0
Henry, l.b. 4 1 2 9 0 0
Haines, c.e. 2 1 2 0 0 0
Gully, c.d. 3 2 1 4 0 0
Urbanski, c.a. 3 1 1 2 3 0
Fowler, 3b. 4 1 0 0 0 0
Radwan, 2b. 3 0 1 4 4 0
Daly, r. 4 0 0 4 0 0
Thormahlen, l. 2 1 1 0 4 0

Totaux 30 8 7 27 11 1
a-A frappé pour Grant à la 7e.
b-A frappé pour Roberts à la 9e.

Résultat par manches:
Jersey City 3000000000 — 3
Montréal 000101510x — 8

Sommaire: Points produits par les coups de Manger, Wera, 2, Henry, 2, Thormahlen, 2, Fowler, Radwan, Gully, Deurs, Wera, Radwan. Coups de circuit, Thormahlen, Henry, Gully, Buts volés, Haines, Gaudette, Manger, Radwan, Sacrifices, Grant, Manger, Thormahlen. Laissés sur les buts, Jersey City 6, Montréal 5. Buts sur balles de Grant 4, de Roberts 2, de Thormahlen 2. Retirés au bâton, par Grant 2, par Roberts 2 en 3 manches. Lanceur perdant, Grant. Arbitres, Derr, Fyfe et Clarke. Temps de la partie 2:05.

AUTRES JOUTES

R. H. E.
Newark 000220520 — 11 15 2
Buffalo 110300010 — 6 11 2
Fischel et Stahlman; Mangum, Milligan, Bonnelly, aCse et Urban.
R. H. E.
Reading 000200000 — 2 7 0
Toronto 302000000 — 5 9 2
Osborne, Miller et Grace; Cantrell et Hungling.
R. H. E.
Baltimore 002001041 — 8 14 4
Rochester 001500000 — 6 6 2
Hollingsworth, Combe et Boal; Lingrel, Carleton, Derringer, Florence, Morrow.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE
R. H. E.
New-York 200000311 — 7 14 3
Detroit 101200200 — 6 10 0
Sherrid, Heimach et Dickey; Carroll et Philips.
Washington 000000011 — 2 8 1
Chicago 000002023 — 4 7 1
Marberry et Tate; Walsh et Berg.
Philadelphie 021200000 — 5 7 1
Cleveland 03101030x — 8 15 2
Ehmke, Verkes et Cochran; Ferrell et Hartley, L. Sewell.
Deuxième partie:
Philadelphie 011200000 — 4 11 1
Cleveland 000000000 — 0 7 1
Earnshaw et Cochran; Miljus et L. Sewell.
Boston 000310000 — 3 7 1
Saint-Louis 00060130x — 10 16 1
MacFayden et Berry; Stewart et Ferrell.

LIGUE NATIONALE
Saint-Louis 001100000 — 2 7 1
New-York 00304000x — 7 13 0
Sherdel et Wilson; Scott et O'Farrell.
Cincinnati 000100100 — 2 4 0
Brooklyn 10100200x — 4 8 0
Kop, Ehrhardt et Gooch, Sekeforth; Clark et Picinich.
Pittsburg 020020000 — 5 7 1
Boston 00021100000 — 4 11 3
Meine et Hargreaves; Brandt et Spohrer.
Première partie:
Chicago 100200222 — 9 12 0
Philadelphie 000020202 — 6 15 3
Bush et Taylor; Bengie, McGraw et Larian, Davis.
Deuxième partie:
Chicago 501000100 — 7 8 0
Philadelphie 000010140 — 6 11 1
Blake et Taylor; Roy, Collins, Elliott et Davis.

Les championnats de l'Ontario

Toronto, 16. — Trois représentants de Montréal, et une de Québec, ont été victorieux hier, dans les épreuves du simple au tournoi de tennis pour les championnats de l'Ontario.
Mlle E. M. Hudson, Montréal, défait Mlle G. Osborne, Toronto, 6-2, 6-2.
Mlle A. U. Cameron, Montréal, défait Mlle A. Saunders, Toronto, 6-4, 7-5.
Mlle G. Bader, Montréal, défait

Mlle M. D. McKerrick, Toronto, 6-1, 6-0.
Mme C.-A. Beaudry, Québec, défait Mlle A. Saunders, Toronto, 6-4, 6-4.
Mlle H. R. Shaw, Toronto, défait Mlle D. M. Brown, Montréal, 6-2, 6-4.
Mme E. F. Coke, Toronto, défait Mme Beaudry, Montréal, 6-1, 6-1.
Dans le simple masculin, C. C. Peterson, Toronto, défait J. Maher, Montréal, 7-5, 6-0; O. Dupont, Montréal, défait A. Smith, Toronto, 6-1, 6-1; D. H. Scott, Brown's University, E.-U., défait J. H. Skeaff, Toronto, 6-4, 6-0.
Chez les jeunes, Ross Wilson, Montréal, défait P. Boulbee, Toronto, 6-0, 6-3; A. D. Noble, champion junior, d'Ontario, défait S. Hermant, Toronto, 6-0, 6-1.

Les coups de circuit

Les meneurs à date:
LIGUE AMERICAINE
Gehrig, New-York 22
Simmons, Philadelphie 21
Ruth, New-York 20
Foss, New-York 17
Alexander, Detroit 14
Haas, Philadelphie 11
Averill, Cleveland 11
LIGUE NATIONALE
Klein, Philadelphie 26
OTT, New-York 25
Wilson, Chicago 23
Bottomley, Saint-Louis 22
Hafey, Saint-Louis 22
O'Doul, Philadelphie 15
Jackson, New-York 16
Hurst, Philadelphie 14
Hornsb, Chicago 13
Lindstrom, New-York 12
Total, Ligue Nationale 489
Ligue Américaine 341

Grand total 840
Ceux qui ont frappé pour le circuit, hier:

LIGUE NATIONALE
Klein, Philadelphie 3
Wilson, Chicago 1
Heathcote, Chicago 1
Frederick, Brooklyn 1
Bresler, Brooklyn 1
Douthut, Saint-Louis 1

LIGUE INTERNATIONALE
Thormahlen, Montréal 1
Henry, Montréal 1
Gully, Montréal 1
Stevens, Newark 1
Sax, Buffalo 1
Walsh, Reading 1

LIGUE AMERICAINE
Ruth, New-York 1
Averill, Cleveland 1

LASALLE 3; L'EPIPHANIE 7

Le Lasalle a connu la défaite pour la troisième fois, cette saison, ayant eu à baisser pavillon devant la vaillante équipe du gérant Laporte, de l'Épiphanie. Le résultat final de 7 à 3 ne donne pas entière justice aux Montréalais, qui pendant toute la rencontre, se sont montrés supérieurs à leurs adversaires dans plusieurs départements. Les lanceurs Mandeville, des visiteurs, et Carbonneau, du Lasalle, se sont fait une grande lutte, mais il faudra avouer en toute sincérité que Carbonneau a été supérieur à son adversaire. Après avoir retiré du marbre au moins huit frappeurs, le lanceur Carbonneau se contenta de n'accorder que cinq coups réussis, tandis que Mandeville, de l'Épiphanie, ne réussit à prendre en défaut que quatre joueurs du Lasalle et que ceux-ci frappèrent dix coups réussis sur ses balles. Seules les erreurs coûteuses ont été responsables de ce résultat, et en terme de base-ball, les "breaks" traditionnels continuent à être défavorables aux gars de Maisonneuve. La rencontre fut mouvementée du commencement à la fin et elle est, certes, l'une des meilleures exhibitions que les quelque 2,000 personnes présentes à cette joute ont eu l'avantage de voir cette saison. Le Lasalle ne veut pas discréditer son vaillant adversaire qui possède une brillante équipe animée d'un grand esprit sportif, et il espère qu'avec le temps Madame la Chance le favorisera peut-être plus, afin de démontrer la juste valeur de nos vaillants porte-couronnes.

Dimanche prochain le Lasalle recevra le Victoria, du gérant Larouche. Nous reviendrons sur cette prochaine rencontre. Pour informations, Geo. Lacombe, 2392 rue Bourbonnière, Montréal.

Boston Tigers défait par Drummondville
Drummondville, 16. — Vendredi soir, 12 juillet, avait lieu à Drummondville, une partie de base-ball qui restera longtemps mémorable dans l'opinion du public de notre ville. Ce fut une partie très contestée et nos joueurs sont sortis vainqueurs des Boston Tigers, par le résultat de 8 à 6, devant une grosse assistance. Lemoine lançaït pour les locaux et il a retiré dix hommes au bâton. Il a été très effectif dans les moments critiques et il a été très bien secondé par le re-

ceur Demers. Tous les joueurs du Drummondville ont joué d'une manière irréprochable, mais nous devons faire mention spéciale pour Willie Tessier, qui a été l'étoile de la partie. Il a frappé un coup de deux buts en faisant compter trois hommes et il a attrapé, dans le champ de centre, deux coups quasi imprévisibles. La foule ne lui a pas ménagé ses applaudissements lorsqu'il revint au banc après la 7ème manche. Beaulac, ainsi que Sawyer, ont aussi attrapé des coups frappés pour des coups sûrs. En somme, nous devons dire que la foule a démontré aux joueurs qu'elle sait en outre apprécier le beau base-ball. La direction du club, de son côté, fait son possible pour ne donner que des parties intéressantes, et elle espère que le public répondra toujours généreusement aux sacrifices que les officiels s'imposent pour organiser une équipe de premier choix et surtout composée de joueurs de Drummondville.

Détail de la partie:
BOSTON TIGERS
ab. r. h. p. o. a. e.
Burke, cg 4 1 2 1 0 0
Crossen, 2b 5 0 1 2 3 1
Sisco, cc 5 0 2 0 0 0
Moore, 1b 5 0 1 11 0 1
Gaston, 3b 4 0 0 1 4 2
Lea, cd 5 1 1 0 0 0
Ward, ac 4 1 1 1 3 3
Williams, r 4 2 2 8 0 0
Campbell, l 4 1 1 0 5 1
Totaux 40 6 11 24 15 8

DRUMMONDVILLE
ab. r. h. p. o. a. e.
Gauthier, 2b 4 1 1 1 0 1
Beaulac, ac 3 1 0 1 4 0
E. Lemoine, 3b 4 1 2 1 2 2
Pepin, 1b 5 2 1 2 0 0
Corriveau, cg 5 2 1 0 0 0
Tessier, cc 5 0 2 5 0 0
Bouchard cd 3 0 1 0 0 0
Sawyer, cd 1 0 0 1 0 0
Demers, r 4 0 1 11 0 0
H. Lemoine, l 4 1 1 0 0 0
Totaux 38 8 10 27 5 3

Résultat par manches:
Boston Tigers 030300000 — 6 11 8
Drummondville 20040200x — 8 10 3

Coups de deux buts: Campbell, Williams, Bouchard, E. Lemoine et W. Tessier (2). Buts volés: Gaston, Gauthier, Beaulac et Pepin. Sacrifices: Crossen, Gauthier, Pepin, H. Lemoine, Beaulac (2). Retirés au bâton, par Campbell, 8, par Lemoine, 10. Buts sur balles de Campbell 1, de Lemoine 2. Laissés sur les buts: Boston Tigers 9, Drummondville 9. Arbitres: N. Lemaire et Victor Gauthier. Temps de la partie, 1 h. 45.

IL Y A QUINZE ANS
Le R. P. Henri Gervais, Oblat, supérieur et curé de Maniwaki, vient d'être nommé recteur de l'Université d'Ottawa. Le R. P. Beaulieu lui succède à Maniwaki.

Le abbé T.-Z. Allard, ancien zouave pontifical, est décédé à Châteauguay il y a quelques heures, dans sa 84e année.

On prévoit que la campagne de souscription lancée en Grande-Bretagne et au Canada pour les familles que le naufrage de l'Empress of Ireland a réduites à la misère atteindra bientôt l'objectif de \$500,000.

Le Sverige n'a pu partir
Ivigtut, Groenland, 16 (S. P. A.) — Les aviateurs suédois, le capitaine Albin Ahrenberg et ses deux compagnons, ont fait en deux jours deux tentatives d'envolée à New-York, mais sans succès.

La première tentative eut lieu le 14 après-midi à trois heures, et le flotteur de droite faisait eau. Après réparations, nouvelle tentative hier et l'on constata, en glissant l'appareil dans l'eau pour un départ à 5 heures du matin, que le flotteur de gauche avait une légère fissure.

Résultat du tirage d'une auto
Québec, 16. — Vendredi le 12 juillet 1929, a eu lieu en plein air le tirage de l'automobile Ford et des prix de surprise dont bénéficieront les détenteurs de billets vendus au profit du carillon de l'église du T. S. Sacrement.

Le résultat du tirage fut le suivant: le Ford Tudor fut gagné par M. J.-H. Langlois, registraire, de Ste-Scholastique, P. Q., détenant le billet No 56667; deux magnifiques prix de surprise furent gagnés comme suit: un service de vaisselle de \$25 par M. Arthur Roussin, 99 avenue François Ier, Stadacona, avec le billet No 28326, et une magnifique horloge par M. R. Gaulin, de Princeville, Co. Arthabaska, avec le billet No 28674; Roméo Emend, 18 rue Garneau, Québec, gagna aussi une pièce de \$5 en or.

1ère COURSE COURSES ADMISSION
2.45 P.M. A \$2.00
Heure avancée DORVAL Taxe incluse

TRAINS
De la gare Windsor directement à la piste: 1:35 p.m. et 2:10 p.m. (heure avancée).
Pour trains réguliers du C.N.R. et C.P.R. voir l'horaire.

JUILLET DU 13 au 20 DORVAL JOCKEY CLUB
BILLETS d'admission en vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal et Queens et à tous les magasins de cigares S. Hyman Ltd.
LES MEMBRES DU CLUB HONORAIRES pourront se procurer des billets au bureau-chef, 123 hôtel Windsor jusqu'à midi et à la piste après cette heure.

AUTOMOBILES: VIA LE CHEMIN DE LACHINE.
\$6000.00 — Le Derby de Québec juillet le 20 — \$6000.00
Char spécial pour les membres du club, attaché au train de 2:10 p.m.

LA RADIO

Concerts de mardi

HEURE AVANCEE
PROGRAMME MUSICAL, 6.30 WJZ — Premier mouvement de Baille d'Egypte, de Lullig. The Glo Worm, de Lincke. Etudiantina, de Walteufel. Dans la taverne, de Baille. Dans la nuit, de Nicod. Humoresque, de Tschakovsky.
ORCHESTRE DE CONCERT, 8 h WEAF — Ouverture de "Ruslan et Ludmila" de Glinka. Extrait de "Shenourotchka" de Rimsky-Korsakoff. Extraits de "Les quatre sonnettes", de Crane. Sonnette No. 3, de "Les quatre sonnettes", de Crane. Valse de "Séances de ballet", de Glazounov.
HEURE SLIMBER, 11h WJZ — Ouverture de "Fra Diavolo", de Auber. Sélection, de "No. No Nanette", de Youmans. Suite mignonnette, de Friml. Dans le bois, de Mierach.

CHAINE COLUMBIA
RECITAL DE SERGEI KOTLARSKY ET DE MATHILDE HARDING, 8 h WABC — Minuet en sol, de Beethoven et Gavotte, de Gossec, par S. Kotlarsky. Romance, de Schumann, par M. Harding. Danse allemande, de Mozart, par Kotlarsky. Grillen, par M. Harding. Tambourin, de Gossec, par S. Kotlarsky.
HEURE DE PAUL WHITEMAN, 9 h. WABC, WBBM.

Concerts de mercredi

HEURE AVANCEE
RECITAL DE ROSALIE WOLFE, 7.05 WJZ — Le rouet d'Omphale, de Saint-Saëns, "Natale", de Herbert. Révérite, de Debussy. Chrysanthemum, de Sodero. Intermezzo II, de "Les bijoux de la Madonne", de Wolf-Ferrari. Un bateau, de "Petite suite", de Debussy.
CORNET LA TOURNAINE, 7.30 WEAF — La Touraine, de Shikret. Le chant du Bayou, de Bloom. Clair de lune, de Debussy. Vision, de Shikret.
RECITAL DE ANDRÉ SANNELLA, 7.45 WJZ — Canzon

A Oka

L'Ecole de médecine vétérinaire

LE PROGRAMME DES ETUDES — ENSEIGNEMENT AGRONOMIQUE — UNE ANNEE COMPLEMENTAIRE

Une réunion conjointe de praticiens vétérinaires et de professeurs s'est tenue à l'Ecole de médecine vétérinaire d'Oka, le samedi 13 juillet, pour discuter et fixer le programme des études. L'assemblée était sous la présidence du Dr Damase Gendreau, membre du comité exécutif de la ville de Montréal et président de l'Ecole, entouré du R. P. Léopold, O.C., directeur de l'Ecole, du Dr A.-A. Etienne, président du Collège des médecins vétérinaires, et son frère le Dr E. Etienne, les docteurs Albert Dauth, directeur des études; F.-T. Daubigny, L.-P.H. Lorrain, René Mayotte, ancien président du collège des médecins, G.-T. Labelle, secrétaire du collège des médecins, Gustave Labelle, de Saint-Eustache, Dr Fr. Gabriel, R. P. Louis-Marie, O.C., etc.

Les diverses matières de l'enseignement furent tout à tour discutées et aucune ne fut définitivement inscrite au programme qu'après avoir été unanimement adoptée à la fois par les professeurs et les membres représentant la profession. Voici le programme tel qu'il a été à cette importante réunion. (Les chiffres entre parenthèses indiquent les heures de théorie et de laboratoire assignées à chaque matière).

Première année: anatomie (125-100); pathologie générale (30-15); physiologie (50-50); histologie (20-50); zoologie (20-40); embryologie (10-20); pharmacotechnie (25-25); botanique (80-48); chimie inorganique (80-64); zootechnie: bovins (32), cheval (16), porc (16); apiculture (16-16); aviculture (64-16); rédaction française (25).

Deuxième année: anatomie (75-275); pathologie générale (30-15); physiologie (50-50); histologie (20-50); matière médicale (50-10); bactériologie (50-25); chirurgie (50-75); botanique: plantes vénéneuses (16-10); chimie organique et biologique (50-16); zootechnie: alimentation (64-32); appréciation (48-32); génétique (48-16); économie politique et sociale (48); connerances (35-10).

Troisième année: pathologie interne et clinique (75-150); pathologie bovine, ovine, porcine (100-00); pathologie externe et clinique (chirurgie) (50-150); art dentaire (chirurgie) (25-25); obstétrique (50-50); maladies contagieuses (50-25); matière médicale (50); anatomie pathologique (50-50); bactériologie (100-100); maladies canines, félines, vulpines (50-25); parasitologie (40-25); journalisme (35); jurisprudence (25).

Quatrième année: pathologie interne et clinique (75-100); pathologie externe et chirurgie (75-200); anatomie régionale: chirurgie (25-25); maladies contagieuses (50-75); industrie laitière: hygiène et inspection du lait (50-100); bactériologie du lait (50-100); sérologie (20-10); inspection des viandes (60-10); anatomie pathologique (25-75); hygiène de l'élevage (50-50); maréchalerie (25-10); hygiène vétérinaire (32); maladies des volailles et des lapins (25-25); service vétérinaire (25-25).

Le Dr Gendreau expose à l'assemblée qu'il est de plus en plus important dans les circonstances actuelles et en vue des positions avantageuses qui sont réservées aux vétérinaires canadiens-français que ceux-ci soient les mieux qualifiés possible. C'est dans ce but que, à la demande expresse des représentants de la profession, certaines matières qui font partie du programme de l'enseignement agronomique ont été inscrites au programme des études vétérinaires. "Afin, ajoute le Dr A.-A. Etienne, que la formation du vétérinaire soit l'égale de celle de son confrère l'agronome de comté".

Le Dr Gendreau exprima aussi le vœu de voir s'établir bientôt une année complémentaire en faveur des jeunes gens désireux de "oursuivre plus loin leurs études vétérinaires et de se spécialiser dans une des branches de l'enseignement, telles que le service sanitaire, les maladies des volailles, des renards, etc.

La vitesse des autos

PROTESTATION DE LA LIGUE DE SECURITE

La Ligue de Sécurité Publique a protesté, hier après-midi dans une résolution adressée au ministre de la voirie, M. J.-E. Perrault, contre tout projet tendant à augmenter les limites de la vitesse des automobiles dans la province de Québec. Cette résolution avait été adoptée il y a quelque temps déjà mais on l'avait renvoyée au comité de circulation pour la faire rédiger. Le comité l'a renvoyée hier au secrétaire pour qu'il la fasse parvenir au ministre de la voirie.

Voici cette résolution: "Attendu que le maximum de vitesse permise par les lois de la province de Québec est pour les véhicules-moteurs de 20 milles à l'heure dans les cités, les villes et les villages et 30 milles à l'heure sur les grandes routes publiques; attendu que le nombre d'accidents dus aux automobiles va sans cesse grandissant malgré tous les moyens de sécurité mis de l'avant par la Ligue et tout le secours qu'on lui accorde sous ce rapport, la Ligue de Sécurité demande en conséquence tant aux autorités municipales que provinciales de faire observer les lois existantes et s'oppose formellement à ce que le maximum de vitesse pour les véhicules-moteurs soit augmenté soit par les autorités provinciales ou municipales."

M. E. Quinn président cette assemblée, du comité du trafic, M. E. J. L'Esperance, président de la Ligue, était présent, ainsi que le secrétaire général, M. Arthur Gabou-

La "Commercial Law League"

LES FAILLITES — LA CONFIANCE DANS LES AVOCATS ET LA LOI — MODERNISER L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

Le congrès annuel de la "Commercial Law League of America", s'est ouvert hier après-midi, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. R. Young. M. Robert Cook, président du comité d'étude sur les faillites, a présenté un travail, hier après-midi, sur la loi nationale des banqueroutes. Le congrès a adopté deux résolutions pour empêcher qu'on ne rappelle cette loi, et pour qu'on contraigne on travaille à l'améliorer.

M. Raymond Young, président de la ligue, a lancé un cri d'alarme sur le discrédit où les avocats et la loi tombaient de plus en plus dans l'esprit de la foule. "Lorsque vous avez créé le mépris pour les tribunaux, la loi et les avocats, dit M. Young, vous avez affaibli par là même la confiance du citoyen dans les institutions fondamentales de son pays".

Les méthodes d'affaires modernes n'ont pas peu contribué à convaincre une bonne partie des hommes de finances qu'il vaut mieux éluder la loi. Ceux qui ont imaginé des stratagèmes pour éluder la loi font le travail le plus efficace contre les lois et les tribunaux. Que penser en plus des conséquences sociales de ce mépris pour la Cour et les avocats qui se répand dans le public? Si l'on continue à répéter par jeu ou autrement d'année en année, dans les journaux, les magazines, sur les théâtres, au cinéma, qu'il faut se défier des avocats et les éviter, on finira par le croire.

M. Young déclare que la plus grande tâche de l'Amérique sera de moderniser l'administration de la justice. Il déclare que le procès par jury dans les causes civiles est devenu peu pratique. M. Georges Campbell, trésorier du conseil du barreau de Montréal, a souhaité la bienvenue aux délégués, et M. Fancourt Fortin, maire suppléant, a salué les visiteurs au nom de la ville de Montréal.

A l'aéroport de St-Hubert

DEUX NOUVEAUX EDIFICES — LE MAT D'ATTERRISSEMENT — UNE PISTE EN MACADAM

Le capitaine A. C. Hardy, gérant du gouvernement à l'aéroport de Saint-Hubert, a annoncé hier qu'on ferait construire deux nouveaux édifices dont l'un servira à loger les bureaux d'administration et l'autre à recevoir les pilotes qui auront besoin de dormir. Ces deux constructions seraient terminées avant l'hiver.

Le mat d'ancrage est pratiquement terminé. Il ne reste plus que quelques pièces de fer à poser pour le fonctionnement de l'ascenseur et à relier les fils électriques qui fourniront le courant nécessaire au fonctionnement des moteurs.

On ne sait pas au juste quand le dirigeable anglais R-100 arrivera, mais on croit que ce sera au commencement de l'automne.

La piste en macadam pour le départ et l'atterrissage des avions lourds en temps de pluie sera bientôt prête. Cette piste constituera une amélioration considérable et les pilotes n'auront rien à craindre au printemps et à l'automne lorsque le sol est détrempé par la pluie. Cette piste est à trois branches et permet d'atterrir ou de partir dans la direction du vent, d'où qu'il souffle.

Les projets de Costes

Paris, 16 (S.P.A.) — Il semblait improbable hier soir que Dieudonné Costes tenterait de nouveau cette année la traversée de l'Atlantique. Il n'a pas abandonné son projet, mais lorsqu'on lui a demandé quand il le reprendrait, il répondit: "Ca ne presse pas".

Les pourvoyeurs de l'envolée, qui ont construit l'aéroplane et les moteurs, n'ont rien dit d'une nouvelle tentative, ce qui fait croire que ce ne sera pas en 1929.

Feu M. P.-B. Lamarre

M. Pierre-Basile Lamarre, 180, chemin de Chambly, Longueuil, est décédé à sa résidence, samedi soir. Il était âgé de 82 ans.

M. Lamarre fut maire de la paroisse de Longueuil et préfet du comté de Chambly. Il était secrétaire de la commission scolaire de la paroisse et de la ville de Longueuil et secrétaire de la Commission des écoles catholiques de Greenfield Park. Il fut nommé juge de paix en 1885 et reçut deux fois la médaille du mérite agricole. Il reçut en outre la médaille de bronze de Rome pour services rendus et fut créé chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, le 24 avril 1919.

M. Lamarre fut registrateur du comté Chambly pendant 15 ans, et il fut l'un des fondateurs de Greenfield Park.

Il laisse sept enfants: Marie-Louise (Mme J.-H. Mercille); Anna (Mme Lorenzo Robert); Antoinette (Mme Arthur Mercille); Thérèse (Mme Y. Lamarre); Cécile (Mme F.-E. Bréard); Pauline (Mme J.-H. Brosseau); Suzanne (Mme Philippe Paradis); trois frères: Henri Lamarre, L.-M. Lamarre et Jos. Lamarre, c.r.; deux sœurs: Mme Louis Mercille et Mme veuve Moise Trudeau.

Il laisse en outre plusieurs petits-enfants et neveux et nièces. Les funérailles auront lieu demain matin à Longueuil à 9 heures (avancée).

L'inhumation

d'Idzikowski

Horta, Açores, 16 (S.P.A.) — On a annoncé officiellement hier que le major Ludwik Idzikowski, aviateur polonais qui se tua samedi au cours d'un atterrissage forcé, à l'île Graciosa, a été inhumé avec les honneurs militaires dus à son rang. La population de l'île entière assistait aux cérémonies.

Au conseil de Longueuil

LA DEMISSION DE L'ECHEVIN PICHE — LE BOULEVARD SAINT-CHARLES — L'USINE DE LA "FAIRCHILD"

Le conseil municipal de Longueuil a tenu hier soir son assemblée régulière sous la présidence de M. le maire Brail. MM. les échevins Gareau, Taylor, et Dubuc étaient présents.

M. l'échevin Piché était absent et a envoyé une lettre de résignation au conseil. On croit qu'il veut se consacrer exclusivement à ses affaires. La lettre a été lue sur la table pour considération. M. l'échevin Taylor remplacera M. Piché à la présidence de la commission de police.

La ville de Longueuil sera la première ville de la région de Montréal à suivre l'exemple de la métropole. Elle a décidé de constituer la rue Saint-Charles qui fait partie de la route de Québec, en boulevard comme Montréal l'a fait pour la rue Saint-Hubert. Des affiches seront posées et toute voiture avant de s'engager rue Saint-Charles devra arrêter.

Sur la requête de M. Louis Bélanger, secrétaire de l'Association Ouvrière de Longueuil, le conseil a accordé l'usage du carré Hurteau et de la salle de réception de l'hôtel de ville, pour la fête du travail qui durera les 31 août, 1 et 2 septembre.

La Fairchild Aircraft Ltd qui doit établir une usine pour la construction d'avions à Longueuil, a demandé à la ville d'amener à son terrain une conduite d'aqueduc reliée directement au tuyau central. La compagnie dépensera 6,000 gallons d'eau par jour, et emploiera de 200 à 300 employés. Elle demande que la ville fasse à ses frais les travaux d'installation.

Le conseil a accordé au club de golf Wamsley la permission de s'incorporer.

Le conseil a voté une résolution de condoléances à l'occasion du décès de M. Pierre Basile Lamarre, secrétaire de la commission scolaire, ancien maire de la paroisse, ancien préfet du comté, ancien registrateur.

M. Taschereau inaugurera la route de la Gaspésie

Québec, 16. — Le premier ministre Taschereau est retourné à ses bureaux du parlement hier après avoir passé la fin de semaine avec sa famille à la Rivière du Loup. Il ira à Montréal et reviendra pour la réunion du cabinet convoquée pour mercredi, à 11 heures. En compagnie de M. J.-E. Perrault et d'autres membres du ministère, M. Taschereau partira samedi pour faire l'inauguration de la route Perron entourant la péninsule de Gaspé. Le voyage se fera entièrement en automobile. Le groupe partira de Sainte-Flavie pour revenir au même endroit.

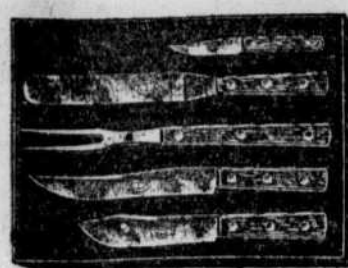
Le budget de l'Italie

Rome, 16 (S.P.A.) — Le ministre des finances Mosconi a dit au conseil des ministres hier que, nonobstant le paiement de 750,000,000 de lires (environ \$39,225,000)

Valeurs extraordinaires au rayon de la coutellerie chez Dupuis

BATTERIE DE CUISINE

comprenant 1 fourchette 12", 1 couteau 12", 1 spatule 10", 1 couteau 7" et un couteau 5", lame d'acier, manche écorce de noix de coco. Très spécial, 1.59



ARGENTERIE

50 boîtes de cuillères à thé en plaqué argent E.P.N.S. 6 par boîte. Spécial, 1.00 — rez-de-chaussée

Couteaux d'acier inoxydable

5, 6, 7 et 8 pouces, le manche en écorce de noix de coco, fortement rivé. Spécial chacun, .59



L'argenterie pratique

ARTICLES DE FANTAISIE ET UTILES E.P.N.S.

1 cuillère pour servir les tomates; 1 cuillère pour servir les confitures; 1 cuillère pour servir les tartes; 1 fourchette à viandes froides. Ces 4 articles d'un fini délicat, au prix spécial de \$1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée



"Jewel"

Avec couvercle spirale se vissant hermétiquement. 1 chopine. La douzaine, 1.00

1 pinte, la douzaine, 1.20

Spécial-Jarres

Sans couvercle, 1 chopine, la douzaine, .25

1 pinte, la douzaine, .35



"STAR"

Avec couvercle de sûreté. 1 chopine. La douzaine, .85

1 pinte, la douzaine, 1.00

Rondelles de caoutchouc

Différentes dimensions. La douzaine, .09



DUPUIS FRERES — au troisième

AUBAINES AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

SPECIAL Souliers échantillons pour dames

Pointures 2 1/2, 3, 3 1/2, 4, 6, 7. Modèles offerts à un prix extraordinairement bas car ils sont tous en bon cuir verni noir, ainsi que cuir beige, modèles escarpin avec boucle, en velours, etc. Talons cubains et bas. SPECIAL, 1.59

DUPUIS FRERES — au sous-sol d'économies

Chapeaux de percale

pour enfants — modèle canotier, percale à rayures de couleur, frais pour l'été. SPECIAL, .10

Sous-vêtements de balbriggan pour hommes

Camisoles, manches courtes — Tailles 36, 38, 40. Caleçons: tailles 36 et 38. POUR DEMAIN SEULEMENT, chaque article, .25

DUPUIS FRERES — au sous-sol d'économies

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe J.-N. DUPUIS, gds. honoraires Plateau ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, c. p. et dir.-gér. 5151 ARMAND DUPUIS, sec.-dir.

FERMES LE SAMEDI SOIR A 6 HEURES P.M.

Aubaine-chandails de soie

100 seulement

Confection française, tricot fantaisie. Le prix seul attire un grand nombre de personnes avisées et avides d'économiser. Tailles 36 à 40. TRES SPECIAL, .75

DUPUIS FRERES — au sous-sol d'économies

au Saint-Siège le 7 juin, conformément aux accords du Latran, le surplus du budget pour l'année fiscale 1928-1929 est de \$382,000,000 de lires (environ \$19,978,000). Les dépenses totales furent de 19-716,000,000 de lires. Le ministre de l'économie nationale, Martelli, a rapporté qu'il y avait seulement 193,000 sans-travail à la fin de juin, contre 227,000 à la fin de mai.



A L'AUBRE D'UN BEAU JOUR



Quand les premières lueurs du jour apparaissent à l'horizon et qu'une fraîcheur embaumée envahit l'atmosphère... aux heures tranquilles qui précèdent le lever du soleil... alors que l'humanité, encore sous l'étreinte du sommeil, renouvelle ses forces pour une autre journée d'activité — c'est le moment propice pour rouler sur la grande route... pour faire l'expérience de la formidable puissance que confère à tout auto la Gasoline Imperial Ethyl.

Ce qu'est l'Imperial Ethyl et ce qu'elle peut faire

L'Imperial Ethyl est une gasoline de qualité supérieure, rendue encore meilleure par l'addition du fluide éthylique. De l'emploi de la Gasoline Imperial Ethyl, dans n'importe quel genre de moteur, résultent: une puissance accrue, une accélération plus vive, moins de vibration, une performance plus souple, moins de changement de vitesses dans les côtes ou le trafic, l'élimination du COGNEMENT.

COUTE SEULEMENT QUELQUES SOUS DE PLUS.

GAZOLINE

IMPERIAL ETHYL